

LA FEUILLE D'ÉRABLE

Au pays de
JEAN RIVARD
Défricheur et Economiste

DIEU

ET

PATRIE

Rédaction et Administration
A Plessisville, P.Q.,
Comté Mégantic.

10 Année No 33

Imprimé à Ste-Marie de Beauce Rédaction et administration à Plessisville.

JEUDI LE 25 NOVEMBRE 1954

Jean-Paul HOUDÉ, Dir.-Prop.

La RONDE de PIERRE

Notre édition de Noël paraîtra le 16 décembre. . .

Nous rappelons de nouveau à nos lecteurs et annonceurs que notre édition de Noël sera distribuée le 16 décembre prochain.

Les personnes intéressées à y publier des souhaits à l'occasion de Noël et du Nouvel An sont priées de réserver leur espace sans tarder. Après le 8 décembre, le plus tard, il nous sera pratiquement impossible d'accepter des annonces pour ce numéro.

L'Hôtel "Reine Elisabeth" à Montréal . . .

Le nouvel hôtel que le Canadien National est à construire à Montréal portera le nom de "Hôtel Reine Elisabeth". Ce nom a été adopté après que M. Donald Gordon, président du réseau National, eut reçu une lettre de Son Exc. le gouverneur général l'informant que "Sa Majesté la Reine" avait gracieusement consenti à ce que le nouvel hôtel du Canadien National, à Montréal, soit appelé "Hôtel Reine Elisabeth". L'Hôtel Reine Elisabeth renfermera plus de 1200 chambres toutes à air climatisé. Il sera le plus grand et le plus moderne hôtel de congrès au Canada. Sa construction est en cours et les travaux procèdent normalement. Les contrats ont été accordés pour l'acier et la pierre et à moins d'imprévus, l'hôtel ouvrira ses portes en 1957.

Etablissements Commerciaux visités par la Ste-Vierge . . .

Les prochains établissements commerciaux de notre ville qui recevront la Statue de la Ste-Vierge à l'occasion de l'Année Mariale, sont les suivants: Du 22 au 29 novembre, Magasin de Chaussures de M. Gabriel Couture, Avenue St-Louis; du 29 novembre au 6 décembre, M. R. Lavigne, ferb.-plombier rue Savoie du 6 au 13 décembre, Magasin des Textiles de M. H. A. Chagné, rue St-Calixte; du 13 au 20 décembre, M. Pierre Cyr, épicière-boucher, rue St-Calixte; du 20 au 31 décembre, M. Alphonse Brûlé, épicière, rue St-Nazaire.

Pour des raisons incontrôlables. . .

Pour des raisons majeures il nous a fallu remettre à cette semaine la publication de certains communiqués qui devaient paraître dans notre édition de la semaine. Suite à la page 3

25ième Anniversaire de fondation

Des Coopératives Agricoles de S-Ferdinand et Laurierville

C'est à l'automne de 1929 que l'agronome Armand Gélinas, de concert avec un groupe restreint de cultivateurs des deux localités, en question, profitant de l'essor que voulait donner à l'agriculture le Ministre L. Peron, fonda ces deux coopératives agricoles.

Ces deux organismes étaient orientés vers la production d'abord et la vente ensuite. En effet dès l'automne une vingtaine de cultivateurs dans chaque localité mentionnée décidaient sur les conseils de leur agronome, d'entreprendre sur une base rationnelle l'élevage de 300 poussins d'un jour, le printemps 1930 venu et la production des patates sur une base commerciale. Ce fut presque une révolution dans ces localités. Jusqu'à cette date beaucoup d'essais coopératifs avaient eu lieu dans le Québec, voire même dans les Bois-Francs, mais très peu s'étaient montrés viables. C'est une des raisons qui rendait les gens soupçonneux, mais on pourrait en énumérer plusieurs autres.

Dans la région, c'était le premier essai d'après la loi amendée des coopératives agricoles. Antérieurement il ne s'agissait, pour devenir membre d'une telle coopérative, de souscrire dix piastres payables une piastre

comptant et la balance une piastre par année.

Depuis 1929 la loi exigeait du cultivateur, pour devenir membre, une mise de capital de \$50.00 ou \$100.00, suivant que le décidait le groupe; on devait verser un quart de cette "mise de fonds" comptant et payer la balance en trois versements égaux à la fin de chaque année subséquente. A cette époque la somme était suffisante pour faire réfléchir sérieusement un cultivateur; on avait connu un semblant de prospérité après 1914 et une crise qui allait en s'accroissant au moment de ces fondations. Une autre innovation dans la loi obligeait tout membre à être producteur, c.à.d. cultivateur pratiquant et, pire que tout cela, il fallait s'engager par contrat à transiger avec la société tous les produits qu'on décidait d'y inscrire, lors de l'incorporation. C'est ce qui explique partiellement le nombre relativement restreint de cultivateurs qui voulurent adhérer au début.

Les membres fondateurs ont montré beaucoup de courage et d'esprit d'initiative; en plus d'entrer dans la coopérative, ils s'engageaient librement dans un programme d'amélioration des productions végétales et animales sur leurs fermes; la culture des patates et

Du hockey à Plessis. cet hiver

Souscription Vendredi, le 26 novembre

Enfin nous aurons du hockey cet hiver!

Le club Plessisville fera partie de la ligue "Nicolétaine" qui comprendra les clubs: d'Aston, St-Léonard, Manseau, Gentilly et "Plessisville". Ceux qui ont vu évoluer les clubs de cette ligue, l'an passé sont assurés d'avance que le jeu qu'ils nous fourniront saura intéresser les amateurs. Tous les joueurs seront invités à patiner avec le club.

Nous croyons que les gens de Plessisville seront contents que notre sport d'hiver redevienne ce qu'il était il y a une dizaine d'années. Il y a un commencement à tout et nous commençons à zéro. Mais grâce à la coopération de nos bons sportifs, le Maire M. Benoit Chartier, le président de la Commission Scolaire, M. Benoit Boissonneault et les Frères du Collège, nous avons un bon pas de fait; les deux premiers, en nous encourageant et en nous aidant en

certaines démarches et les Frères en nous permettant de jouer sur leur patinoire.

Cependant comme en toute autre chose, il y a un côté financier... Nous avons besoin de la coopération des sportifs de Plessisville; une souscription sera organisée pour vendre, le 26 Novembre 1954. Nous espérons que vous ne vous laisserez pas tirer l'oreille pour nous encourager par votre souscription comme vous l'avez fait dans le passé pour le baseball, balle-molle, patinoire etc.; et nous comptons sur votre présence aux toutes locales durant l'hiver.

Quel beau sport et nous en aurons cet hiver et les hivers à venir. Ce sera votre club, encouragez-le tous en étant très généreux le 26 Novembre prochain.

Nos remerciements anticipés pour votre générosité.

VOTRE CLUB DE HOCKEY

M. Paul Gouin à la Société St-Jean-Baptiste de Plessisville

Mecredi, le 8 décembre

Comme par les années passées, la Société St-Jean-Baptiste de Plessisville organise cette année un souper-causerie, suivi d'un court programme musical.

Tous les détails de l'organisation ne sont pas encore fixés, mais on sait d'ores et déjà que M. Paul Gouin, conseiller technique auprès du gouvernement provincial, sera le conférencier invité. M. Gouin est très bien connu dans tous les milieux de la province. C'est un patriote réfléchi et écrivain qui travaille depuis quelques années à redonner au Québec un visage plus français.

Nul doute que cette année encore, le souper-causerie de notre société nationale sera un succès complet.

COMMUNIQUE

Mademoiselle Louise Proulx de Plessisville à l'honneur au New-York

Une charmante petite robe en taffetas tweed présentée par Louise Proulx âgée de 14 ans, de Plessisville, P.Q., et entièrement confectionnée par elle, fut comprise dans

la production de la volaille n'étant qu'un acheminement vers l'amélioration générale.

Beaucoup crurent que ces entreprises étaient vouées à la faillite tel que bien d'autres; en effet plusieurs organisations n'avaient pu aboutir à mieux que la déconfiture et plusieurs pensaient qu'il était nécessaire qu'il en fut toujours ainsi.

Vingt cinq années sont passées et dans chaque localité le nombre des membres touche la centaine, et le chiffre d'affaire annuel est tout près du 1/2 million. Difficile serait d'établir en chiffre les connaissances que les cultivateurs de ces localités ont acquises durant cette période et celles qui restent à acquérir.

Honneur aux pionniers et à leurs imitateurs!

Tous ces coopérateurs se font un devoir de célébrer avec fierté ce vingt-cinquième anniversaire de fondation. Dès le 11 décembre prochain, tout Laurierville Agricole sera en liesse; on célébrera le quart de siècle de coopération après avoir célébré "le centenaire" de la paroisse au cours de l'été dernier. Quant à St-Ferdinand, la partie est remise à l'été prochain.

Service Anniversaire
Monsieur Patrick Kelly
Le Service Anniversaire de
sera chanté en l'église St-Calixte de Plessisville
Jeudi Matin, le 2 décembre, à 9 Hrs
Parents et amis sont priés d'y assister.

Conférence de M. Jean-Maurice Dubé à Plessisville

Lundi soir, le 29 novembre. Au "Centre d'Etude"



Lundi le 29 novembre 1954, au centre d'études, aura lieu la troisième assemblée mensuelle du Jeune Commerce 1954-55. Au cours de l'assemblée, plusieurs sujets seront à l'étude, notamment l'illumination des fêtes à Plessisville et une manifestation à l'endroit d'un nouvel industriel à Plessisville en la personne de Monsieur L. Forestier.

A l'issue de la réunion, les membres auront l'occasion d'entendre Monsieur Jean Maurice Dubé, architecte, dans une causerie qu'il a intitulée "UNE MAISON POUR CHACUN".

Monsieur Dubé, qui vient d'ouvrir un bureau d'architecte au 1251 rue Saint-Louis à Plessisville, demeure à Verdun actuellement où il exerce sa profession depuis sept ans. Agé de 36 ans et père de trois enfants, Monsieur Dubé est au service du constructeur et du constructeur depuis 10 ans. Au cours de carrière, il a participé à la construction de 16 cinémas, dont une centaine de résidences à Montréal, Verdun, Ville Mont-Royal et un peu partout dans la province.

Au cours de sa causerie, Monsieur Jean Maurice Dubé discutera du choix de terrains, de finance, du choix du constructeur, de la construction de la maison et de sa décoration. Un forum suivra et Monsieur Dubé sera à la disposition des membres. Nous attendons une nombreuse assistance.

Notre-Dame de Foy à Plessisville le 4 décembre

Triduum prêché par les Pères Oblats

La Madone Notre-Dame de Foy qui parcourt actuellement les paroisses du Vicariat Forain No. 9, arrivera à Plessisville, samedi soir, le 4 décembre prochain.

Elle nous viendra de Notre-Dame de Lourdes et c'est M. le curé Blais, accompagné de deux Pères Oblats, et de nombreux paroissiens, qui viendront reconduire la Madone. L'ar

rivée à l'église St-Calixte est fixée vers les 7.00 hres.

Au cours du séjour de Notre-Dame de Foy et à l'occasion de la clôture de l'année mariale, un triduum sera prêché par les Pères Oblats. Les cérémonies religieuses se feront le matin et le soir, cependant qu'on récitera le rosaire dans l'après-midi. L'on projette même faire, durant ce triduum, une journée spéciale pour les enfants.

Comme on le sait, l'Année Mariale se termine le jour de l'Immaculée Conception. Après les cérémonies qui en marqueront la clôture la Madone Notre-Dame de Foy sera transportée à l'Archevêché de Québec.

Nos Interviews Industrielles

Nous publions pour la troisième semaine consécutive un communiqué intitulé "Nos Interviews Industrielles" dû à la plume de M. Augustin Robichaud. D'après les rapports reçus nos lecteurs, s'intéressent beaucoup à la question industrielle de notre ville et voient d'un bon oeil le texte que nous insérons se rapportant à ce domaine. . . Nous nous en réjouissons et continuerons à donner tout l'espace que l'on voudra retenir au sujet de cette question que l'on semble vouloir étudier à fond.

M. Armand Turgeon, gérant-général de Radiateur Plessis.

— Bonjour, monsieur Turgeon, — Bonjour, monsieur Robichaud, — Depuis combien d'années demeurez-vous à Plessisville?

— Depuis 10 ans déjà. J'y suis arrivé le 27 avril 1944.

— Et au Radiateur Plessis?

— A la même date.

— Comme gérant-général?

— Depuis 7 ans, soit le 16 février 1947.

— Vous n'aviez alors que 22 ans quand vous avez accepté ce poste?

— C'est exact.

— A ce moment combien d'ouvriers employait Radiateur Plessis?

suite à la page 9)

Madame Gédéon Nadeau;
Monsieur et Madame Wilfrid Bédard, (Laura);
Monsieur et Madame Donat Nadeau;
Monsieur et Madame Ernest Nadeau;
Monsieur et Madame Philéas Nadeau;
Monsieur et Madame Hervé Nadeau;
Madame Rosaire Nadeau;
Monsieur et Madame Alfred Gosselin, (Maria);
Monsieur et Madame Frédéric Gosselin, (Rosa);
Monsieur et Madame Benoit Poirier, (Eva);
Monsieur et Madame Adrien Poirier, (Laurette);
remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, cartes de sympathie, visites, assistance aux funérailles, services rendus, à l'occasion du décès de

Monsieur Gédéon Nadeau.
Ste-Sophie de Mégantic, Oct. 1954.

Au - Théâtre Colonial -- à PLESSISVILLE
Jeudi, Vendredi, Samedi, 25-26-27 Novembre.

Deux grands films

Ou toute la gamme des sentiments se déroule

LA FEMME DU PLANTEUR

Avec Claudette Colbert et Jack Hawkins

Version française de: "Outpost in Malaya"

En plus "FAUSSAIRES" avec Don de Fore et Andrea King. Représentations: 7.00, 8.35, 9.50 Hrs

LA FEUILLE D'ÉRABLE

Au pays de
Jean Rivard
Défenseur et Economiste



Redaction et Administration
A Plessisville, P.Q.
Comité Régional

"La Feuille d'Érable" est imprimée aux ateliers "Le Guide Ste-Marie Bce"
Ste-Marie, Province de Québec

Jean-Paul Houde, propriétaire, Plessisville, P. Q.

Abonnement: Canada: \$2.00 — États-Unis: \$2.50 — Six mois: \$1.25

"Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa".
Il est entendu que les articles de "La Feuille d'Érable" sont publiés sous la
responsabilité de leurs auteurs

Pour le tarif des annonces on voudra bien s'adresser à notre bureau

Le premier Dimanche de l'Avent (28 novembre) Une nouvelle Année liturgique commence

"L'Eglise, chargée par Dieu de nous sanctifier, a établi dans son Cycle liturgique une méthode de sainteté qui a pour but d'assimiler nos âmes à Jésus", dit Dom Gaspar Lefebvre o.s.b. Le Cycle de Noël qui s'ouvre avec ce premier dimanche de l'Avent, et qui marque la première partie de l'Année Ecclésiastique, se divise en trois: 1 Le Temps de l'Avent; 2 le temps de Noël (25 décembre - 13 janvier); 3 le Temps après l'Épiphanie (14 janvier-dimanche de la Septuagésime).

Nous commencerons donc cette nouvelle Année liturgique, alors qu'il ne nous reste que quelques jours avant la clôture de l'Année Mariale, le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée-Conception. De tant de Pèlerinages, de tant d'organisations, que nous reste-t-il dans le cœur? Est-ce que notre Mère du ciel peut avoir cette consolation de nous voir parfaitement dociles aux moindres inspirations de l'Esprit Saint? Est-ce que le nombre des saints sur terre, c'est-à-dire de ceux qui acceptent parfaitement la volonté de Dieu en tout, et qui ne veulent pour rien au monde offenser le Seigneur, a considérablement augmenté au cours de l'Année Mariale. Les fontaines de la grâce étaient-elles la pour nous abreuver: en avons nous profité?

Sommes-nous entrés dans le grand courant qui soulève en ce moment l'humanité et qui réclame un héros universel, un désintéressement universel? Le monde en a assez de tous

les profiteurs, de tous les combinards de tout acabit, de tous ceux qui font reposer leur vie sur l'arrivisme le plus éhonté, et qui ne pensent jamais à Dieu, au prochain. Le monde en a assez des faux guides, des fausses étoiles, et il n'a plus que l'intense désir de suivre les phares véritables, ceux qui reflètent la lumière du Christ. Le monde en a assez des formules creuses, fussent-elles présentées par les plus beaux cerveaux de l'humanité! Ce qu'il veut, le monde angoissé de notre XXe siècle, ce sont des âmes de feu, des âmes héroïques, prêtes à tous les labeurs pour améliorer le sort des hommes. Surgit-il un cœur héroïque qui se donne, et l'univers tressaille de joie, car les hommes en ont assez de tous les faux bonheurs de la terre, qui sentent la corruption. Une figure de saint ou de héros, et les saints sont les plus grands des héros parce qu'ils se sont dominés eux-mêmes, à la ressemblance du Christ, une Figure de saint ou de héros pointe-t-elle à l'horizon universel, qu'aussitôt l'humanité est en fête, comme une vivante action de grâces. C'est que la seule véritable grandeur est de se donner, comme le Christ s'est donné, jusqu'à la mort, pour ceux qu'il aime.

Prenons donc l'irrévocable décision en ce premier dimanche de l'Avent, et avant que ne s'achève l'Année Mariale si merveilleuse que nous venons de vivre, d'être à la hauteur des vœux de Dieu sur chacun de nous. Répondons-nous, nous aussi, par un ardent Fiat, comme l'humble Vierge Marie, à

Nazareth, et que désormais, chacune de nos journées nous retrouve aussi généreux même à mesure que la grâce de Dieu aura réalisé en nous de grandes choses, dans le service d'amour du Seigneur et de sa Mère. Le sort du monde se joue en ce moment et l'Année Mariale est l'ancre qui peut nous sauver du désastre. Redoublons donc de ferveur et d'amour, et supplions la Vierge toute belle et toute puissante d'accorder à notre monde la paix et la sérénité, la charité qui accomplit des merveilles. S'en trouvera-t-il une grappe, dans chaque ville, dans chaque paroisse, de ces fous de Dieu et de Marie, qui ne pensent plus qu'au triomphe du Christ par la Vierge Immaculée?

Centre Marial Canadien, Nicolet, P.Q.

Trop de beurre?

On vient d'annoncer à Ottawa que le gouvernement canadien maintiendra le prix du beurre au même niveau que l'an dernier, en dépit des approvisionnements considérables accumulés dans les entrepôts. C'est une décision qui ne manquera pas de réjouir les cultivateurs de la province de Québec et qui aura un effet tonifiant non seulement sur l'économie agricole, mais même sur l'économie tout court.

Une curieuse propagande se poursuit depuis quelque temps dans le pays en vue d'amener le gouvernement fédéral à abandonner sa politique de soutien, ou, du moins, à



Quel est l'état de votre batterie?

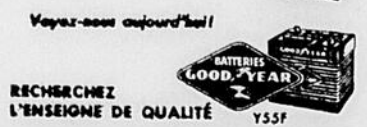
Ne vous faites pas prendre à court d'ampères. Venez pour l'inspection GRATUITE de votre batterie.

Si vous avez besoin d'une batterie neuve, nous vous accorderons une GROSSE remise en échange de votre vieille batterie pour une nouvelle...

BATTERIE GOOD YEAR

'fraîche comme à la sortie de l'usine'

Un genre pour toute bourse et toute fin



RECHERCHER L'ENSEIGNE DE QUALITÉ YSSF
PLESSISVILLE TIRE SERVICE ENRG.
1068 ST. CALIXTE
Tél. 275
VULCANISATION
RECHAPPAGE & VENTE

M. Lucien Nadeau Maire de Notre-Dame de Lourdes

M. Lucien Nadeau, maire de Notre-Dame de Lourdes, a été élu président du conseil d'administration du club Ayrshire des Bois-Francis, au cours de la 16e assemblée de ce groupement. Le nouveau président succède au frère Léon, é.c., ancien régisseur de la ferme Mont-Ville-neuve, récemment nommé directeur de la maison des frères des Ecoles Chrétiennes.

M. Nadeau occupait jusqu'ici la vice-présidence du groupement. Tous les anciens directeurs ont été réélus en bloc; ce sont MM. Bruno Fournier, de Rivière Noire; Raoul Bergeron, de Ste-Sophie; Jean Rioux, de Lyster; J.-P. Morin, de Ste-Elizabeth; Armand Bellemare, de Plessisville et Léo Côté, régisseur de la ferme de l'Hôpital St-Julien, de St-Ferdinand de Mégantic, élu directeur en remplacement du frère Léon.

M. PIERRE LABRECQUE, directeur du service de l'industrie animale, au ministère provincial de l'agriculture, avait présidé aux élections et fut le conférencier à ce congrès tenu au Centre d'étude de Plessisville.

La conférence a expliqué la constitution du service qu'il dirige. Le budget du service est de Québec du fait de l'amélioration des troupeaux.

M. Labrecque s'est plu à reconnaître l'excellent travail de propagande poursuivie par le club des Bois-Francis pour stimuler la production de bons animaux laitiers.

"Votre région, a-t-il dit, s'est taillée une réputation fort enviable auprès des acheteurs. Vous devez faire en sorte de persister dans l'orientation de votre travail pour maintenir cette réputation et garder vos troupeaux sur un bon pied d'exploitation pour conserver le marché."

RAPPORT ANNUEL
Dans son rapport annuel, M. Nadeau a souligné un déclin dans l'effectif du club et une diminution

écouler ses stocks à des prix inférieurs. On souligne qu'il a présenté en réserve 79,000,000 de livres de beurre, dont 9,000,000 provenant de la production de l'an dernier; que la même abondance prévalait dans la plupart des pays agricoles et que les marchés d'exportation nous sont fermés par le fait même. On laisse même entendre que les surplus canadiens pourraient prendre la proportion d'une calamité nationale.

La situation est loin d'être aussi dramatique. C'est vrai que la production mondiale est à la hausse et que plusieurs pays, dont les États-Unis, ont imposé des restrictions sévères à l'importation des produits laitiers. Cependant, la consommation canadienne est aussi à la hausse, en dépit de la vente libre de la margarine dans huit de nos provinces. Elle a été de 201,600,000 livres pour les neuf premiers mois de 1954, contre 195,800,000 livres pour la période correspondante de 1953. On avait prédit qu'à la fin de la présente saison de production, le gouvernement aurait 90,000,000 de livres sur les bras. Nous voici au début de novembre et ce chiffre est loin d'avoir été atteint.

Pour acheter les surplus disponibles et empêcher ainsi l'effacement des prix, l'État fédéral a déboursé jusqu'à maintenant \$47,000,000. Et il n'a encore rien vendu à perte. En supposant même qu'il devrait éventuellement sacrifier quelques millions serait-ce payer d'une note trop lourde le maintien d'une industrie absolument essentielle à la prospérité de l'est du pays? Est-ce que les contribuables canadiens n'ont pas consenti des sacrifices beaucoup plus onéreux pour venir à la rescousse des producteurs de blé de l'Ouest? Commentant ces jours derniers le déficit prévu des Chemins de Fer Nationaux, un journal de Toronto signalait que le grain des Prairies est encore aujourd'hui transporté vers les ports du Pacifique et des Grands-Lacs pour le même tarif qu'il y a 45 ans.

Bon an mal an, la production canadienne de beurre a coutume de

dans les ventes de vaches, de taureaux et de génisses, soit au ministère de la Colonisation, soit aux individus de la région et de l'extérieur. La baisse des ventes affecte les revenus du club parce que la commission payée au club par les vendeurs membres constitue le principal revenu de l'association.

M. Nadeau a ajouté que la vente aux enchères de jeunes taureaux, tenue à l'exposition de Victoriaville n'a pas seulement satisfait les éleveurs, mais elle a créé par la suite une demande de jeunes reproducteurs. On ne croit pas, toutefois, qu'il y ait suffisamment de sujets disponibles, l'été prochain, pour organiser une autre vente.

PROGRAMME D'ACTION

M. Wellie Timmermans, réélu secrétaire, a proposé le programme d'action du prochain exercice. Ce programme comporte principalement l'organisation de groupements paroissiaux avec chefs de; l'identification obligatoire des vaches et des génisses afin de pouvoir vendre au ministère de la Colonisation; la tenue d'un pique-nique; l'organisation d'une exposition à Victoriaville et un voyage d'études dans la région du Lac St-Jean. Le club veut aussi contribuer de façon tangible au succès des journées agricoles de Thetford-Mines.

Gratification scolaire à Inverness

Mademoiselle Rachel Bilodeau de Laurierville, enseignante depuis deux ans à l'école No. 4 d'Inverness, s'est vu décerner pour la deuxième fois, une gratification de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

Nos sincères félicitations.

Départ de la Rév. Mère St-Valère De l'Hôpital St-Julien de St-Ferdinand

Nous avons appris dernièrement que la Rév. Mère St-Valère qui était en mission à l'Hôpital St-Julien à St-Ferdinand, a quitté cette institution pour aller à la Maison Mère, 5 rue St-Olivier, à Québec.

La Rév. Mère St-Valère est dans notre région depuis nombre d'années, et toujours à l'Hôpital de Plessisville et

à St-Ferdinand elle a montré un zèle infatigable au service des malades. Nous souhaitons à la Rév. Mère beaucoup de consolations dans ce nouvel apostolat à la Maison Mère tout en prenant du repos bien mérité. "La Feuille d'Érable" présente à la Rév. Mère ses respectueux hommages et l'assurance de son meilleur souvenir.

Quelques opinions: l'immigration et l'Eglise

On ne le rappelle pas dans une intention de reproche, bien au contraire, mais, pendant longtemps, les journaux qui chez nous ont le plus combattu l'immigration étaient ceux qui se prétendaient, à tort ou à raison, les plus fidèles aux directives de l'Eglise. On suppose donc qu'en toute logique ils seront désormais très souvent écho au remarquable exposé de S. Em. le cardinal Léger à la Semaine Sociale de Mont-Laurier.

L'éminent archevêque de Montréal a commencé par rappeler qu'il ne fallait pas commencer "par se demander si l'immigration nous rapporterait de l'argent, mais savoir d'abord si les maladies sociales sont causées par un surplus de population ou par un mauvais ajustement de l'économie nationale".

Si malgré ce conseil on se demande si l'immigration "rapporte de l'argent", la réponse est: oui. Oui car les immigrants sont des consommateurs de nos produits et ils sont aussi des producteurs. Ils nous rapportent aussi de l'argent en ce que, contribuant, ils partagent avec nous le

fardeau des impôts. Plus nous serons nombreux à fournir aux gouvernements les sommes dont ils ont besoin, moindre sera la part que chacun de nous devra déboursier. S. Em. le cardinal soutient encore que "la peur de l'immigrant pourrait être le symptôme d'un complexe d'infériorité ou le signe d'une pauvreté de vie chrétienne et humaine". En effet, si nous avons confiance en notre esprit de travail et en nos talents, pourquoi craignons-nous la concurrence des nouveaux venus? Et si notre foi est solide, pourquoi aurions-nous peur de la présence parmi nous de non-catholiques? Serions-nous incapables de faire par notre exemple de l'apostolat laïque?

Enfin, réfléchissons bien sur ces mots de bon sens: "Les structures de notre petit pays, de notre région, de notre village, n'ont-elles pas été formées lentement par une immigration constante?" Le Canada, la province de Québec, Montréal, Trois-Rivières, Sherbrooke, les autres villes, la nôtre, et tous nos villages n'existeraient pas sans l'immigration.

La Madone à St-Ferdinand

Mercredi soir, à 8 heures, un nombre imposant de fidèles réunis dans l'église paroissiale de St-Ferdinand attendait la venue de la Madone Notre-Dame de Foy qui arrivait de

St-Jean Vianney. Les paroissiens de cet endroit escortaient la statue.

Les paroissiens de St-Ferdinand ont accueilli la Madone aux accords de la musique en chantant des cantiques. Les Rév. Pères V. Cossette et W. Laberge, o.m.i., accompagnés de la Madone, M. l'abbé Alexandre Lacroix, curé de St-Jean Vianney, remercia les paroissiens d'être venus aussi nombreux reconduire la Madone et une Père Oblat félicita les paroissiens de leur manifestation religieuse.

M. BERTRAND GARON EN EUROPE

M. B. Garon, propriétaire de l'Hôtel Manoir Victoria et ex-président de l'Association des Hôteliers de la Province qui est présentement délégué de l'Association des Hôteliers de la Province, au congrès international de l'Hôtellerie qui se tient à Rome du 21 au 28 novembre.

Les délégués canadiens ont quitté Montréal par avion d'Air France le 13. Au cours de leur voyage, ils visiteront les Ecoles d'Hôtellerie de France et de Suisse, pour se renseigner en prévision de l'établissement d'une école d'Hôtellerie dans cette province.

Logis à louer à Plessisville

Logis de (4) quatre appartements situés 1314 avenue St-Louis.

S'adresser à:

Marc Aurèle Bergeron
1310 Avenue St-Louis
Plessisville, - Tél: 5-24

Nouveau Salon de barbier. à Plessisville.

M. ALBERT LESSARD fait part à la population de Plessisville et de la région, qu'il vient d'ouvrir un Salon de Barbier, situé rue St-Calixte, propriété de M. Honorius Daigle, et voisin de la résidence du Dr. Jules Cantin.

M. LESSARD a été pendant plusieurs années au service des grands salons de barbiers de Montréal. C'est dire qu'il est en mesure de donner satisfaction à tous.

Votre encouragement est sollicité.

Albert Lessard

Rue St-Calixte.
(Immeuble de la rue St-Calixte)
Plessisville, - P. Q.

Garage à Louer Ou à Vendre à Plessisville

S'adresser à:

1824, Rue St-Calixte

Téléphone: 120
Plessisville, P. Q.

A la Salle St-Louis de Plessisville

Endroit Idéal pour Réception.

Les nouveaux propriétaires de la Salle St-Louis, désirent avertir la population de Plessisville et de la région, qu'il seront en mesure, comme par le passé, d'accueillir les personnes qui projettent une réception quelconque. . . soient:

Banquet . . . Soirée Anniversaire . . . Soirée Amicale . . . Repas de Noces. . . ou toutes autres réceptions . . .

Soyez assurés que la nouvelle direction fera l'impossible pour donner à tous entière satisfaction. Pour tous vos projets de réceptions téléphonez et l'on se fera un plaisir de les étudier et de les solutionner.

SALLE ST-LOUIS

1588, Avenue St-Laurent - Tél: 143

Plessisville, - P. Q.

Logis à Louer à Plessisville

Logis de quatre appartements, plus chambre de bain, et eau chaude.

S'adresser à:

ALCIDE LETOURNEAU
Rue Napoléon
Plessisville, P. Q.

Couturière d'expérience

Une couturière d'expérience offre ses services pour tout ouvrage en général. Spécialités: Manteaux pour dames, Costumes de Neige et Lingerie pour enfants.

S'adresser à:

AGNES BELIVEAU
1647, rue Dupuis
Tél: 482-3.
Plessisville, P. Q.

Pour la saison d'hiver... Nous venons de recevoir

Un grand assortiment de PATINS



Patins de fantaisies. . . Patins de Hockey . . . de la Maison "Daoust-Lalonde, portant les marques Richard et Jean Béliveau. . .

Avons aussi en Magasin tous les articles de Sport se rapportant AU HOCKEY. . . ET AU SKI . . . soient: Hockey, Rondelle, Skis, Bottines de Ski, Gants, Supports, etc. etc.

Demandez nos prix, ils sont les plus bas. . .

Paul-Emile Laflamme

(Magasin à 1584, Avenue St-Louis

Téléphone: 181.

Plessisville - P. Q.

La ronde de . . .

(suite de la page 1)
ne dernière. Nous nous en excusons auprès des intéressés et en retour nous distribuons cette semaine une édition plus volumineuse.

Lave de Volcan transformée en laine . . .

Croyez-le ou non, la lave du Mont Etna en Sicile sert à fabriquer de la laine, mande le Conseiller commercial du Canada à Rome. A l'aide de machines de fabrication allemande, les ingénieurs ouvriers italiens fondent la lave et lui font subir un procédé spécial dont le produit final est une sorte de feutre. Ce feutre résiste bien à l'usure, a une réaction neutre, est inoxydable, ne rétrécit pas, ne prête pas. L'usine est la première du genre dans l'univers.

(suite à la page 10)

L'Association des Instituts Familiaux du Québec

vous invite cordialement à une journée d'études qui sera tenue à Montréal, le samedi 27 novembre 1954, à l'Institut Familial, 1185, rue St-Mathieu, sous la présidence de Mgr Albert Tessier, p. d.

s.s.a. Madame Noella Coulombe Blanchard, Présidente de l'Association. Secrétaire de l'Association, Colette Mercier, Secrétaire de l'Association. Montréal, le 10 novembre 1954. P.S. — Les anciennes qui désiraient recevoir le journal de l'Association sont priées de faire parvenir leur nom à 1185, rue St-Mathieu, Montréal.

Pour des Fêtes chrétiennes

Je promets...

A l'approche des Fêtes, un groupe d'apôtres laïques des Etats-Unis préparaient il y a une couple d'années cette formule en dix points dont chacun de nous devrait s'inspirer:

1.— Je promets de faire de Noël une FÊTE CHRETIENNE et non pas un jour de fête sans le Christ.
2.— Je promets de célébrer la Noël comme jour anniversaire de la naissance du Christ — et non pas seulement comme un jour où l'on donne et l'on reçoit des cadeaux.
3.— Je promets de me souvenir que les symboles véritables de Noël sont l'Etoile, l'Etable et la Crèche — et non pas Santa Claus et ses rennes.
4.— Je promets d'enseigner à

mes enfants que Santa Claus est le sobriquet du grand saint Nicolas qui faisait la charité aux pauvres en l'honneur du Christ.
5.— Je promets de venir en aide à une famille pauvre en l'honneur de Jésus, de Marie et de Joseph, la Sainte Famille de Bethléem.
6.— Je promets d'envoyer des cartes de Noël qui rappelleront le souvenir du Divin Enfant, de préférence à des cartes décorées seulement de cannes de bonbons, de petits chiens, de rubans et de couronnes.

7.— Je promets de faire chez moi une place à Celui qui n'a point trouvé place dans l'hôtellerie; en d'autres termes, je promets d'installer chez moi une Crèche de Noël pour rappeler que Jésus est né dans une é-

table.

8.— En ce temps préparatoire à la fête de Noël, je promets d'honorer de façon spéciale Marie, la Mère de Jésus, qui célébra la première Vigile de Noël auprès de la Crèche.
9.— Je promets de commencer cette journée de Noël en accompagnant ma famille à la Sainte Table pour y recevoir le Pain de Vie.

10.— Je promets qu'en ce jour et tous les jours, je m'appliquerai à rendre "GLOIRE A DIEU AU PLUS HAUT DES CIEUX"; je promets de prier et de travailler pour obtenir la "PAIX SUR TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE".

Que veulent les Créditistes ?

Que veulent des créditistes qui passent de porte-en-porte, vous parlant des problèmes d'argent et sollicitant votre abonnement au journal Vers DEMAIN? M. Louis Even, directeur du mouvement du Crédit Social a répondu lui-même à cette question lors d'une causerie prononcée à CIMS mercredi soir à 7.45, h.p.m.

Tout d'abord, ils veulent "mettre fin au non-sens financier qui immobilise le système de production. Avec le Cr. Social, l'argent naissant quand et là où naît la production, il n'y aurait aucunement besoin de capital étranger pour financer les choses faites par des bras et des machines de chez-nous, à même les richesses naturelles de chez-nous.

Quand notre pays entre en guerre, il n'admet pas d'être handicapé par le non-sens financier: tant qu'il y a des hommes et du matériel, la production de guerre marche et l'argent ne fait pas défaut. Les créditistes veulent que, pour les biens de paix, de vie, l'argent corresponde à la production. Ils demandent que la présence de l'argent soit conditionnée par la production des choses et non pas comme aujourd'hui, la production des choses conditionnée par la présence d'argent. Ils réclament une finance qui obéit — tant pour la production privée que pour la production publique.

Les créditistes veulent "remplacer le système bancaire actuel par le système financier du Crédit Social qui permettrait aux individus et aux familles d'acheter les produits faits pour eux, qui ferait que les produits iraient là où sont les besoins. Le progrès, les inventions, les développements des techniques sont faits pour diminuer le labeur humain. Mais pour que la population en profite, il faut que les produits, qui augmentent au lieu de diminuer, puissent être achetés par autre chose que les salaires, qui ne viennent plus quand la machine remplace l'homme. Un revenu intégral donnerait ce résultat, c'est à dire: 1. Un revenu global en rapport avec la production globale, qu'elle soit faite par des hommes ou par des machines, et 2. un revenu pour tout le monde, c'est-à-dire un dividende périodique, puisque tout le monde a besoin de produits pour vivre et que, dans notre économie moderne, il est impossible d'obtenir les produits si l'on n'a pas d'argent pour les payer.

"Ainsi", conclut M. Even, "notre civilisation n'en serait plus une d'embauchage, mais une civilisation d'hommes libres, capables de vaquer à d'autres activités fonctionnelles que la simple activité économique."

Polythène et patinoires

Les petits garçons qui ambitionnent de devenir étoiles du hockey et les petites filles qui rêvent de suivre les traces de Barbara Ann Scott pourront désormais patiner dès le mois d'octobre jusque tard en mai. Grâce à un nouveau type de patinoire extérieure à glace artificielle, la saison du patin n'est plus sujette aux fantaisies du mercure.

Dans les parcs et terrains de jeux de nombreuses localités par tout le Canada, on pose des tuyaux de polythène et l'on fabrique de la glace en y faisant circuler un liquide réfrigérant à l'aide d'appareils à réfrigération transportable. Les tuyaux de-

LOUIS SIMEON PRELARTS

Les plus grands spécialistes de la région

189, Notre-Dame Est, - Victoriaville, P. Q.

SPECIALITE
Vente et Posage
Ouvrage Garanti

La Société St-Vincent de Paul remercie

La conférence St-Vincent-de-Paul de Plessisville (section féminine) remercie sincèrement toutes les personnes charitables qui ont prêté leur concours lors de la "Soirée d'Automne" laquelle eut lieu mercredi dernier, le 10 novembre.

Les dames organisatrices, de même

que les directrices de la Section féminine sont très satisfaites du résultat et profitent de l'occasion pour remercier tous ceux et celles qui ont donné et aidé généreusement au succès de la cause.

A tous, grand et sincère merci.

Excursion du Maire de Lyster

Monsieur Gérard Houde, Industriel, Marie de Lyster, accompagnés de M. Edouard Turcotte également de Lyster, ont fait une excursion de chasse de deux jours à Ste-Agathe.

Ils sont revenus avec un chevreuil pesant 155 livres. C'est M. Gérard Houde qui eut le plaisir d'abattre cet animal le 9 novembre dernier.

Nos félicitations à M. Houde.

A tous les journaux de l'Association des Hebdomadaires canadiens de langue française dont l'action contribue à faire vivre l'héritage de notre commune civilisation, je suis heureux d'apporter le salut des Français.

Mendes-France

Voici un fac-similé d'un message adressé par M. MENDES-FRANCE, premier ministre de la France, à l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada dont notre journal "La Feuille d'Erable" est membre. C'est un hommage qu'il rend à la presse hebdomadaire. Le message écrit et signé par M. Men-

dès-France est ainsi rédigé: "A tous les journaux de l'Association des Hebdomadaires canadiens de langue française, dont l'action contribue à faire vivre l'héritage de notre commune civilisation, je suis heureux d'apporter le salut des Français. Mendes-France". (En exclusivité aux hebdomadaires de langue française).

meurent emprisonnés dans la glace tout l'hiver. Au printemps, on les enlève tout simplement en prévision des sports d'hiver.

Voilà bien la plus récente invention pour favoriser un sport ancien! Dès le 12ème siècle, les Londoniens s'amusaient à glisser sur les marais glacés. A l'aide de patins confectionnés de mâchoires de chevaux. En Hollande, les fermiers chaussent des patins et empruntent les nombreux canaux de leur pays pour aller livrer aux villageois le lait et les produits maraîchers. Et elles patinent avec une telle facilité que beaucoup tricoquent sur le chemin du retour!

Au Canada, gants et bâtons de baseball sont à peine rangés que les patins sont aiguisés, en vue de la première gelée de la saison. Très souvent, hélas, les enfants s'impatientent et perdent quelque peu leur enthousiasme. Les nouvelles patinoires à tuyaux de polythène leur permettront enfin de pratiquer leur sport favori, sans interruption, durant six mois chaque année. Peut-être, une fois la saison prolongée, les mamans trouveront-elles le temps d'accompagner leurs enfants. Exercice sain et peu violent, le patinage contribue à la beauté en affinant la taille et en roissant les joues.

Faites un séjour... Au Luxor Motel à Plessisville.

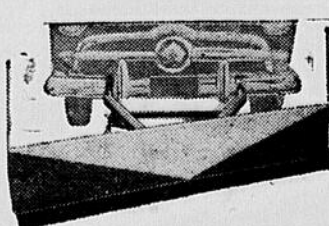
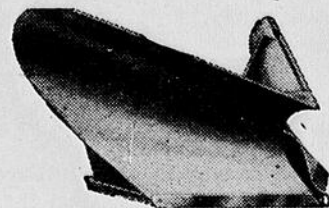
Vous y trouverez une VINGTAINNE de CHAMBRES confortables, pourvues de toutes les commodités les plus nouvelles. De plus une MAGNIFIQUE SALLE à MANGER, où des mets succulents et variés y sont servis, est à la disposition des touristes. Précisons aussi que le public voyageur aura l'espace nécessaire pour remiser leur automobile. Pour une vacance, une fin de semaine ou un court séjour, rendez-vous à:

LUXOR MOTEL

Route Nationale No 5 vers Laurierville à 3 milles de Plessisville, Tél: 454

Charrue à Neige

4 modèle "V" pour CAMION et TRACTEUR



3 modèles "Sens-unique" à lame réversible pour AUTOMOBILE et CAMION

Fabriquées par

La Fonderie "Universel" Enr. Téléphone 3588 Victoriaville, P. Q.

La ronde de . . .

(Suite de la page 10)

sances.

Dès son arrivée à Plessisville il y a six ans, le Dr Giguère avait rapidement conquis l'estime et la confiance de ses concitoyens. . . Aussi, il n'était pas surprenant qu'il fit un succès de son bureau médical. . . D'une part, c'est avec regret que nous le voyons quitter notre ville, tandis que d'autre part, c'est avec fierté que nous nous réjouissons de la décision qu'il a prise étant donné que nous gardons l'espoir de son retour, une fois ses études terminées.

Précisons que le Dr Giguère résidera à Québec avec sa famille dès le début de janvier. Nos meilleurs vœux au Docteur Giguère et nos hommages à son épouse distinguée.

M. Claude Gingras décoré par la Shawinigan . . .

Quelques 71 employés comptant de 25 à 45 ans de service à la Compagnie Shawinigan Water and Power, viennent d'être décorés par les dirigeants de cette importante entreprise, lors d'un banquet qui eut lieu à "Cascade Inn", à Shawinigan Falls, le 17 novembre dernier. En plus du "bouton-insigne" soulignant les années de service, chacun reçut une magnifique montre-bracelet. . . Parmi les récipiendaires, outre M. Claude Gingras, en charge du service de la distribution en notre ville, on pouvait compter MM. Lionel Cliche, Georges Côté et Rodolphe Demers de Victoriaville et M. Amédée Mercier de Québec, autrefois de St-Ferdinand. Nos félicitations aux décorés et tout particulièrement à M. Gingras, de Plessisville.

ADMIRAL TV 21" format Super-Géant avec nouveau Châssis Robot à Circuit "Imprimé"

- ★ Image de 270 po. car. 20% plus grande que sur les autres téléviseurs de 21".
- ★ Ecran aluminium doublant la luminosité de l'image.
- ★ 18 lampes fonctionnant avec Transformateur Circuit "Imprimé".
- ★ Ecran occupant tout le devant. Cabinet moins profond de 3" — moins haut de 5" Contrôles sur le côté.

Modèle T2325XZ Le Triumphant



Paul Fontaine

Radio Service Télévision

Rue St-Calixte

Téléphone: 331

PLESSISVILLE — P. Q.

Chapeaux de feutre., Antilope

Magnifique choix de Chapeaux à Mains, GANTS, Foulards, Brassières, "Whirpool" et "Corrette-Bra". . . Aussi BAS NYLON.



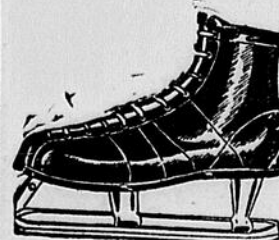
Bonnets de laine à \$1.98 Madame M. L. Latulippe

1519, Avenue St-Louis. (Voisin Banque Canadienne Nationale) Plessisville, — P. Q.

Aiguillage de Patins...

—sur la —

Nouvelle Machine "Fleming"



la machine la plus moderne qui soit. Ouvrage garanti et de première classe.

Prix: 0.25 la paire

Prière de noter que nous avons actuellement en magasin le plus grand choix de Patins pour garçons et filles, dans les marques "C. C. M." et "SAMSON". . . Qualité de premier choix. . . Avons toutes les pointures. Aussi équipement complet pour joueur de hockey. Quant il s'agit d'articles de sport, nous avons ce que vous désirez et à prix exceptionnels.

GROS ET DETAIL Venez nous voir.

Henri Haroon

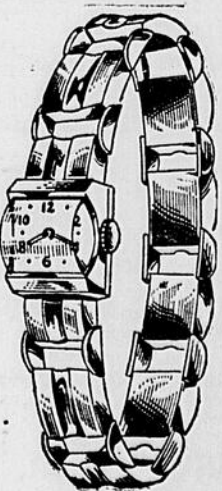
1715, Avenue St-Louis. (Voisin du Cinéma Plessis) Plessisville, - P. Q.

Grand Tirage

A la Bijouterie Demers

A l'occasion de vos achats des fêtes, LA BIJOUTERIE DEMERS, pour chaque \$1.00 d'achat, vous donnera UN BILLET sur le tirage de TROIS MAGNIFIQUES CADEAUX, lesquels sont exposés dans la vitrine du Magasin.

Profitez de cette chance de GAGNER GRATUITEMENT l'un de ces SUPERBES PRIX, sans qu'il vous en coûte aucun sou. Dites-vous bien aussi, qu'en achetant à la Bijouterie Demers vous payez toujours le meilleur marché. Le tirage se fera le 31 décembre au soir.



BIJOUTERIE DEMERS

JEAN-PAUL DEMERS, prop.

1610, Avenue St-Louis

Plessisville, — P. Q.

Tél: 223

Les Convenances

Dans le monde, on fait grand cas des convenances. On se rend volontiers esclave de tous les travers de la société pour y être fidèles.

Monsieur qui veut paraître à la page recevra ses amis à coups de petits et de grands verres; c'est dans les convenances.

Lorsque Madame tient à donner, dans une réception, toute la mesure de sa distinction et de sa largeur d'esprit, elle exhibe le sang-ne de sa toilette; c'est chic.

Quel est le jeune homme qui se pique de savoir-vivre et qui ne fera pas à son aïe la politesse d'une danse à la mode ou d'un spectacle dégourdi? C'est le ton.

On affiche son manque de retenue dans le langage et les manières; pourquoi s'en faire?

On prend une tenue négligée à la maison, inconvenante à l'église, scandaleuse en vacances; mon doux, ça se fait partout.

Par contre, quand on veut jouer au grand nombre, on se gardera de recevoir les sacrements plus d'une fois ou deux par année; il ne faut pas se faire remarquer.

On ne dit pas le chapelet à la radio quand on a de la visite; il ne faut mettre personne à la gêne.

On ne contredira pas les idées fausses et les jugements les plus erronés des soi-disant bien renseignés en matière de religion; ça ne se fait pas.

On ne commandera pas de repas maigre dans les restaurants chics et dans les gros hôtels le vendredi; c'est de l'étrouffesse d'esprit.

On n'osera plus élever plus de deux ou trois enfants; on passerait

pour extravagant.

Les convenances étaient autrefois dictées par la droite raison et par le sens chrétien et elles devenaient le meilleur appui de la vertu dans les relations sociales.

Les conventions du monde d'aujourd'hui ne méritent plus ce nom car elles ne sont que le code de vie de ceux qui n'ont plus de conscience ou qui n'ont plus le courage de la suivre.

Elles ne peuvent plus servir de guide au chrétien sincère puisqu'elles ont dévié des principes de dignité et d'honneur qui doivent les inspirer.

Elles ne tiennent plus compte des exigences intérieures de la conscience ni de la vraie noblesse extérieure de l'homme.

Le chrétien a le devoir de les redresser au lieu de s'en faire l'esclave.

De par son âme, l'homme a des relations nécessaires et étroites avec Dieu dans l'intimité de son cœur, dans sa conduite privée et jusque dans sa vie sociale.

Les coutumes qui régissent la conduite des hommes entre eux, ne peuvent porter atteinte à l'harmonie de leurs rapports avec Dieu.

Elles doivent respecter partout les droits de la vertu et de la religion.

Même les non-catholiques bien éduqués trouvent dans la droiture de leur cœur les vraies convenances à observer.

Les catholiques éclairés ne doivent donc pas avoir peur de conformer dans les rencontres sociales, leur tenue et leur conduite à leur conscience.

Nos hommes publics, nos gens d'affaires et nos professionnels les mieux appréciés et les plus respectés de tous les éléments de la société sont ceux qui ont le courage de leurs convictions chrétiennes.

Gérard Polvin, C.S.S.R.

MARIONS-NOUS !

Que votre nid soit douillet; qu'on vous sente dans mille riens. Mettez un peu de vous-même dans l'arrangement de toute chose. Soyez artistes, délicates et fines, vous le serez sans effort, et que dans tout ce qui entoure votre mari, depuis la dentelle des rideaux, jusqu'au parfum de vos manchettes, il devienne le désir de lui plaire. - Gustave Doz.

Le but principal du mariage n'est pas le bonheur des époux. C'est la fondation d'une famille, c'est l'enfant. Lui seul donne au mariage un caractère définitif. Après sa naissance l'existence humaine cesse d'être une suite d'essais. - H. Bordeaux.

L'homme vraiment heureux est celui qui préfère à toute autre musique l'horloge de la cuisine et les airs que la bûche chante en brûlant dans l'âtre; il y a des joies que d'autres ne soupçonneront jamais. - Emerson.

Les femmes ne se lassent jamais d'être mères; elles berceraient la mort même si elle venait dormir sur leurs genoux. - M. Maeterlink.

La vraie valeur de l'argent

L'argent n'est pas quelque chose d'essentiel mais, seulement, quelque chose de secondaire. Il peut facilement être un mauvais maître, il doit être un bon serviteur. Considérons-le comme un moyen et non comme une fin. Dès que nous avons le strict nécessaire, considérons comme un devoir aussi strict de mettre le reste, au moins le reste au service du prochain.

"Le vrai riche n'est pas celui qui a beaucoup amassé, mais celui qui n'éprouve pas le besoin de beaucoup de choses; le vrai pauvre n'est pas celui qui ne possède rien, mais celui qui convoite tout; telle est la définition de la pauvreté et de l'opulence. Si donc vous voyez quelqu'un convoiter beaucoup, tenez-le pour le plus pauvre des hommes; lors même qu'il posséderait les richesses de l'univers; si vous voyez quelqu'un ne pas être sujet au besoin de mille et mille choses, tenez-le pour le plus opulent des hommes; lors même qu'il ne possède rien. C'est par les dispositions de l'esprit, et non par l'étendue des biens, qu'il convient d'apprécier la pauvreté et l'opulence.

Pour vous, mes Frères, il vous suffit d'abord d'apprendre à n'être point avare, de savoir que l'aumône est une vertu très agréable à Dieu, et que vous devez faire part de vos biens aux pauvres. Ces premières pratiques de piété vous conduiront à un plus haut degré de vertu. Commençons donc par retoucher ces magnificences superflues; contentons-nous d'une juste mesure, et ne pensons à acquérir du bien que par un travail et un emploi régulier." S. Jean Chrysostôme.

Maintenant que nous connaissons la vraie valeur de l'argent et le rôle immense qu'il peut jouer dans des mains chrétiennes, notre premier devoir est de conquérir à cette idée nos enfants et notre milieu. La conquête ne peut se faire que d'une seule façon : par l'exemple.

A VENDRE

Deux bureaux d'office en chêne, ainsi qu'un fauteuil et une filière. Le tout très propre. S'adresser à:

2162, Avenue St-Laurent

Tél: 259

(Autrefois Brandon Textile) Plessisville, P. Q.

A VOTRE SANTÉ



Combien sage est la mère de Tit-Jean Qui surveille ses souliers constamment. Les petits pieds allongent vite. Souliers bien ajustés sont importants!

Ministère de la Santé Nationale et du Bien-Être Social

LOGIS A LOUER

à PLESSISVILLE
situé rue St-Edouard. Logis de quatre (4) appartements. Libre immédiatement. S'adresser à:

EUDORE FOURNIER
et FILS

(à la Manufacture)
Plessisville, — P. Q.

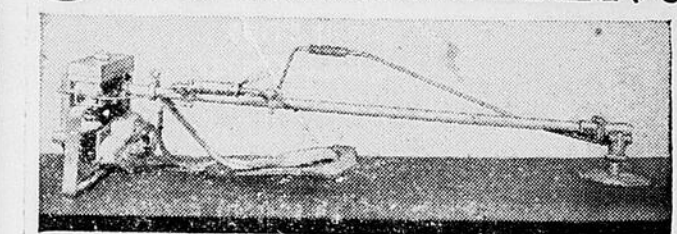
Tél: Arthabaska, 130
Lyster, 15

Jean Moisan

Avocat
B. A., L. Sc., S. LL. L.

ARTHABASKA, P. Q.
(Bureau le samedi à Lyster)

BRUSHMASTER®



Coupe mieux et plus vite



les arbustes que six bons tailleurs le feraient à la main

et à un prix plus bas.

Rapidité, sécurité, économie... expriment bien la façon de procéder avec la scie "Brushmaster" qui vous assurera un nettoyage parfait. Dans les broussailles, les bois de taillis, les aulnes, tous... jusqu'à 4 pouces de diamètre peuvent être rasés, aussi rapidement aussi entièrement avec le "Brushmaster". Voyez cette machine sensationnelle en activité, considérez comment vous pouvez réduire le coût d'entretien de vos arbustes et bosquets, en utilisant le brushmaster à un seul opérateur! Demandez une démonstration chez votre vendeur:

Léonard Machinery Corporation Reg'd.
Plessisville, Qué.

Plessisville, Qué.

Tél: 369-s-2

QUI SERA M. BOIS-FRANC 1954?

Le Studio M. Bois-Franc

présente son

Grand Gala de Culture Physique à Plessisville

à la Salle St-Louis

Mercredi soir, le 1er décembre 1954

à 8.30 Hrs

Le Concours comprendra environ 25 concurrents de toutes les régions de VICTORIAVILLE, PLESSISVILLE, PRINCEVILLE, WARWICK... Ce sont tous des culturistes que vous, vos enfants ou vos amis connaissez très bien.

L'ENJEU DU CONCOURS EST POUR LE TITRE "M. BOIS-FRANC 1954", le plus musclé des Bois-Francs pour les classes Senior et Junior.

10 MAGNIFIQUES TROPHÉES seront présentés aux gagnants.

Il y aura aussi un programme varié, tel que levée de poids par le champion de la province M. ROGER DROUIN de Thetford-Mines qui réussit à lever 350 livres au bout de ses bras.

ARTISTES INVITES: Bob ETHIER de Sorel et Joe POCKZA de Montréal, le nouveau M. CANADA '54.

Et comme attraction spéciale

Directement du Restaurant "Chez Parée" de Montréal et de "La Porte St-Jean" de Québec.

Monsieur Roland Hallé et sa partenaire

Deux artistes de la danse sud-américaine (Mambo, Rhumba, Samba, Tango et grande valse), dans un numéro sensationnel.

Pour la première fois à Plessisville

vous verrez un spectacle du genre. A lui seul ce numéro est à ne pas manquer.

L'Orchestre Somerset est au programme... La soirée se terminera par une grande danse. Les Billees sont en vente au "STUDIO M. BOIS-FRANC" au "Centre d'Etude" à Plessisville et le soir de la représentation à la porte d'entrée à la Salle St-Louis.

Admission: Adultes .75 - Enfants: .50



A la rescousse!

Si vous avez la gorge sèche, vite prenez un grand verre de bière dont la saveur, le moelleux et la qualité sont vraiment hors de pair! Dites toujours: "Une 'Mol' pour moi!"

Molson's

DEMANDE

Pour l'organisation et la vente pour les villes de Plessisville et Princeville. Salaire, commissions et autres conditions à débattre. Tout candidat devra être âgé d'au moins 25 ans, posséder l'expérience de vendeur et avoir une voiture automobile.

Ecrire, mentionnant expérience et autres détails au Casier

320 à Plessisville

COMPTOIR FRIGIDAIRE A VENDRE

Comptoir frigidaire de 8 pieds cubes, pour la viande, très propre et en parfaite condition. Prix exceptionnel pour prompt acheteur.

S'adresser à:

Alphonse Brûlé

1609, rue St-Nazaire, — Tel: 103

Plessisville, — P. Q.

Avis d'abandon de Charte

La compagnie SERVICES E. & E. INC., incorporée suivant la première partie de la loi des compagnies de Québec et ayant son siège social à Plessisville, dans le District d'Arthabaska, donne, par les présentes, avis qu'elle s'adressera au Procureur Général de la Province de Québec pour obtenir la permission d'abandonner sa charte conformément aux dispositions de la loi des Compagnies de Québec.

Plessisville, le 3 novembre 1954.

Le Notaire de Services E. & E. Inc.

C. BENOIT CHARTIER, notaire

Soierie Victoria

1453, Avenue St-Louis - Plessisville

7 Jolis deux pièces lainages "Botany", nuances pastel, était \$14.95 à \$12.00
3 Même que plus haut, mais de plus belle qualité, était \$18.50 à \$15.00
Imitation Mouton Perse nylon 54" largeur
Imitation fourrure "Grus et Brun"
Tres belle variété Taffetas Fantaisie à prix de réduction.
Importation "Crêpe de laine, ainsi que chic Worsted anglais pour habits. — Commencez à penser que pour cadeau des Fêtes le plus durable et apprécié, sera une magnifique couverture "Bates".

La promotion industrielle

Ce sont les hommes qui bâtissent les entreprises. Et la véritable expansion industrielle c'est de développer les industries que nous avons présentement.

Pour arriver à cette fin il importe de faire l'analyse de nos industries existantes afin de savoir s'il n'y aurait pas moyen qu'elles prennent une expansion encore plus grande, et si elles ont des difficultés, les aider à résoudre leurs problèmes. A quoi servirait d'essayer de créer de nouvelles industries si vous pouvez augmenter la production et la main d'œuvre de celles que vous avez actuellement.

N'oubliez pas que l'industrie du dehors vient en second lieu. Mais on fond de tout succès industriel ou autre, il y a un homme. Un homme compétent capable de conduire l'entreprise, que ce soit une nouvelle entreprise ou celle déjà en opération. Après avoir trouvé ce chef, il serait important de refaire les cadres du Comité d'Expansion Industrielle et y établir un programme, en y ajoutant une campagne de publicité.

Voilà ce que disait en résumé M. Jacques McLançon, professeur à l'École des Hautes Études Commerciales, dans une magistrale conférence qu'il fit au "Centre d'Etude" le 10 novembre dernier.

Notons que M. McLançon est un orateur averti qui connaît son sujet. Il est au courant du succès et de la déchéance de bien des entreprises. C'est un réaliste et voit les choses telles qu'elles sont... voilà pourquoi il conseille la prudence.

La réunion était sous les auspices de notre chambre de commerce des Jeunes. M. Gérard Raymond dit quelques mots de bienvenue et c'est M. Paul-Marcel Forand, gérant des Ventes chez "Forano Ltée" qui présente le conférencier. Il le fit avec brio.

L'orateur parla durant plus d'une heure après quoi il y eut un forum où plusieurs posèrent nombre de questions à M. McLançon.

Soulignons que nous avons entendu rarement un orateur aussi complet, avec une diction parfaite, un geste mesuré, une connaissance approfondie de son sujet, basé sur une logique qui

ne se dément pas...

Ceux qui n'ont pu s'y rendre ont manqué beaucoup.

Le conférencier fut remercié par M. Raymond Rouillier, directeur de la

L'Abbé Pierre a su toucher le cœur de la France

L'histoire d'un humble prêtre qui éveilla la conscience du peuple français et força même le gouvernement à construire 12,000 logements d'urgence pour les sans-abri est racontée dans le numéro de novembre de Sélection du Reader's Digest.

Le 1er février de cette année, très peu de Français connaissaient l'abbé Pierre. Vingt-quatre heures plus tard, il était devenu l'une des figures les plus populaires du pays. Cette ascension éclair de l'obscurité à la renommée vint d'un appel radio-diffusé qui dura exactement sept minutes.

Cet appel d'une extrême simplicité toucha tellement les Français que, dans leur désir d'aider les sans-abri et les affamés, victimes de l'hiver le plus rigoureux que Paris ait eu en dix ans, des inconnus mettaient de force de l'argent dans la main de l'abbé Pierre, ou lui faisaient donation d'une ferme, d'une maison d'habitation. Un industriel lui offrit une usine abandonnée pour abriter ses protégés. Il reçut 20,000 couvertures, 5,000 paires de chaussures et 15,000 pardessus. En six semaines, l'abbé Pierre avait réuni \$1,285,715!

Les communistes ne trouvèrent pas la chose à leur goût. Ils protestèrent mais pas longtemps. Dans les localités les plus rouges de la région parisienne tous faisaient bloc derrière l'abbé Pierre — pourtant représentant de cette Église que les communistes leur avaient donné l'ordre de haïr.

Longtemps avant son appel à la radio, l'abbé Pierre s'était consacré à la tâche de secourir les autres. Vivant dans une vieille maison dont

chambre des jeunes...

Nos félicitations à La Chambre d'avoir fait venir une personne aussi qualifiée pour traiter un sujet aussi d'actualité.

Nous sommes positifs que la cause de M. McLançon portera des fruits, ce qui sera pour le bien de tous.

la toiture fuyait et qui ne possédait ni électricité ni carreaux aux fenêtres, l'abbé Pierre avait commencé depuis des années de recueillir et d'abriter des pauvres.

Il appela sa communauté grandissante les "Compagnons d'Emmaüs", en souvenir d'un village aux abords de Jérusalem où des disciples du Christ s'en étaient allés après la Crucifixion. Bientôt les compagnons furent 200. L'abbé Pierre acheta d'autres terrains, accueillit tous les sans-abri qui vinrent à lui, les installa de son mieux dans de vieux wagons de marchandises, des autobus mis au rancart, d'antiques roulottes, des camions sans moteur. Pour l'aider à financer tout cela, les compagnons se firent chiffonniers et, plus tard, fabricants de blocs de ciment destinés à la construction des maisons.

Cette année, à la suite de l'intervention de l'abbé Pierre, le gouvernement français construira 12,000 "logements d'urgence" avec des matériaux excellents. De leur côté, l'abbé Pierre et ses compagnons auront terminé en 1954 la construction de 3,000 logements à bon marché dans la région parisienne. Dans la France entière le mouvement est en marche.

LA SANTE AU CANADA

Eaux Rurales et Bébes Bleus

Dans les régions rurales, où on boit de l'eau de puits ou de source, il y a souvent à craindre pour un bébé qui n'est pas nourri au sein si l'eau du puits est trop forte en nitrates.

Il se peut que l'eau du puits soit pure pendant la plus grande partie de l'année. Mais, advenant de fortes pluies ou des eaux de surface plus abondantes que de coutume, comme au printemps, des nitrates peuvent s'introduire dans l'eau.

Cette eau sera inoffensive pour les grands enfants et pour les adultes; mais elle peut donner à un bébé la "cyanose d'eau de puits". L'eau filtrée des aqueducs des villes ne présente aucun risque. Il est inutile de faire bouillir une eau qui contient trop de nitrates. Cette ébullition fait consommer les nitrates. Il faut toujours avertir le médecin lorsqu'un jeune bébé présente une coloration bleue persistante. Avant de

Opinion et commentaires des industries Canadiennes

L'économie du Canada, autrefois comme on le sait pays agricoles et fournisseur de matières premières, change rapidement. Parce que surgissent chaque mois des industries nouvelles de transformation de nos matières premières, on a tendance en certains milieux à traiter d'"artificielles", et donc de plus ou moins superflues de vieilles industries qui assurent depuis longtemps le gain-pain à des milliers de familles.

L'une de ces industries que l'on sacrifierait volontiers en certains milieux, c'est l'industrie textile. Le fait est, prouvé et donc indiscutable, que toutes les grandes nations du monde ont leur propre industrie textile. Et pourquoi? Parce qu'elles ne sauraient dépendre d'autres pour des produits essentiels à la vie quotidienne des citoyens et à l'industrie.

Dans un article de L'actualité é-

conomique revue trimestrielle de l'École des hautes études commerciales, M. Raymond Morcel a déjà démontré (en 1951) que la France et l'Angleterre essayèrent d'enrayer l'essor de l'industrie lainière (et d'autres industries textiles) au Canada. M. Morcel concluait que l'industrie lainière canadienne n'était aucunement une industrie "factice" ne pouvant s'établir ni subsister qu'à l'abri d'un tarif protecteur élevé.

D'autres industries textiles du Canada peuvent, de prime abord, sembler "factices"; certaines le sont peut-être. Il reste qu'il serait stupide de sacrifier de gaieté de cœur une industrie historique et nécessaire — nécessaire dans la mesure où elle emploie des milliers et des milliers de citoyens dans presque tout le pays, et particulièrement dans la province de Québec.

donner de l'eau de puits à un bébé, il faut faire analyser cette eau. OU EST L'AVERTISSEUR D'INCENDIE?

Une des premières choses qu'une famille doit faire quand elle déménage dans un nouveau quartier, c'est de s'informer où se trouve l'avertisseur d'incendie le plus près. Parfois, quand on en a le plus besoin, le téléphone ne fonctionne pas; il faut donc donner l'alarme à l'extérieur. Savoir exactement où se trouve cet avertisseur économise un temps précieux. Les membres de la famille devraient savoir également où se trouvent, dans la maison, le principal interrupteur électrique et le robinet de la conduite principale d'eau. Quand on emploie le gaz, les membres de la famille devraient savoir comment le couper. Ce sont là des choses élémentaires que l'on néglige souvent, mais qui ont leur importance en cas de nécessité.

MALPROPRETE ANTIHYGIENIQUE

Les jeunes enfants qui échappent par terre leurs bonbons ou ce qu'ils sont en train de manger ont l'habitude de les ramasser et de continuer de les manger, ne sachant pas que ces aliments peuvent être souillés par la saleté et par des microbes. Il est difficile d'expliquer à des jeunes enfants ce que sont les microbes; mais il est facile de leur faire comprendre que la nourriture tombée par terre est malpropre et peut les rendre malades. On de-

vrait apprendre aussi aux enfants à ne pas faire lécher par leurs compagnons leurs cornets ou leurs bonbons. Des maladies contagieuses peuvent se transmettre facilement.

LE BIEN LE PLUS PRECIEUX

Helen Keller a dit: "Rien ne peut compenser la perte de la vue." Il faut protéger ce bien précieux contre les blessures, la maladie ou la fatigue. Au travail ou à la récréation, à la maison ou à l'école, l'éclairage doit être suffisant, ni trop brillant ni trop faible. Quand l'on doit travailler ou à un métier délicat, les yeux avec des lunettes de travail ou avec tout appareil protecteur utilisé dans un métier donné. Si du sable ou une autre substance du même genre s'introduit dans les yeux, il faut consulter un médecin, à moins de pouvoir l'enlever facilement en lavant l'œil, ou en ramenant la paupière supérieure pardessus les cils inférieurs. Il ne faut pas jouer avec les yeux!

UTILITES PUBLIQUES

Quand on se sert des lavabos publics dans les postes d'essence, les magasins, les restaurants ou les chemins de fer, il faut prendre des précautions hygiéniques élémentaires. N'utiliser pas les essuie-mains qui ont servi à d'autres. Ne placez pas sur des étagères ou des tables vos articles de toilette comme les peignes ou les serviettes personnelles. On peut attraper des maladies de

peau si ces surfaces ont été contaminées par des personnes atteintes de maladies.

LA FORMATION DE L'ENFANT

La formation des enfants pose des problèmes à la plupart des parents. Beaucoup de ces problèmes sont de nature émotive. Dans la plupart des cas, on peut aider un enfant à se débarrasser d'habitudes et d'attitudes indésirables, et à franchir les dix premières années de son existence, avant qu'il fréquente l'école et après. Des autorités en développement émotif des enfants ont préparé une série de dépliants sur la formation des enfants. Vous pouvez vous procurer gratuitement ces dépliants en vous adressant à votre Service de santé municipal ou à votre unité sanitaire de comté.

Le passe-temps de tous

A un agent de publicité qui souffrait d'insomnies un ami conseilla de collectionner des timbres. Ce fut sa guérison. Il commença par acheter un énorme album philatélique universel, une pince à timbres, une provision de petits rectangles de papier gommé appelés "charnières", et un assortiment de 10,000 timbres-poste. Ses insomnies ne disparurent complètement, toutefois, que le jour où il eut ajouté à tout cela un petit livre sur l'art d'identifier les timbres et un exemplaire de l'Encyclopédie philatélique, une loupe et des appareils pour étudier les perforations et les filigranes.

Aujourd'hui, lit-on dans un article que le numéro de novembre de Sélection du Reader's Digest consacre à la philatélie, cette victime d'insomnies se détend tous les soirs en classant ses timbres pendant des heures, jusqu'à ce que sa femme l'appelle du haut de l'escalier. Alors il se couche et dort comme une bûche.

Il est impossible d'évaluer le nombre de collectionneurs de timbres dans le monde, mais on admet généralement qu'en Amérique au moins une personne sur 15 est philatéliste et qu'en Europe au moins une sur 20 ne l'est pas.

Tous les ans apparaissent sur le marché quelque 2,500 timbres nouveaux, dont beaucoup n'intéressent que les collectionneurs. La vie économique de pays tels que la République d'Andorre, le Libéria, le Liechtenstein, le Luxembourg, Monaco et Saint-Marin repose dans une large mesure sur l'exportation des timbres. Dans ces conditions les philatélistes "universels" doivent vite renoncer à leur album et adopter une spécialité. Les plus heureux sont ceux qui optent pour un centre d'intérêt et choisissent de collectionner les timbres où apparaissent, par exemple, des oiseaux, des figures barbares ou des cartes géographiques. Ceux-là se procurent beaucoup de plaisir à peu de frais. D'autres se spécialisent dans un pays, mais cela peut devenir dispendieux.

Les collectionneurs ont à l'heure actuelle à leur disposition plus de 125,000 variétés principales de timbres dont la valeur varie de deux cents à \$50,000. Le timbre de \$50,000 est un timbre d'un sou de la Guyane anglaise imprimé par erreur sur papier magenta. Il ne reste apparemment qu'un seul exemplaire.

Le premier timbre-poste canadien, le "three-penny Beaver", lit-on aussi dans Sélection, fut dessiné par Sandford Fleming, l'immigrant écossais que la reine Victoria devait plus tard créer chevalier pour son invention des fuseaux horaires. Les feuilles de timbres d'alors n'étaient pas perforées, les maîtres de poste devant user de ciseaux. Et les timbres n'étaient pas gommés non plus, le pot de colle fut longtemps de rigueur dans nos bureaux de poste.

CHIROPRACTICIEN

Georges-E. LAFOREST, B. A. D. C.

(Gradué de Palmer)

Radiographie - Nervoscopie

HEURES DE BUREAU : MARDI ET JEUDI

1 h. p. m. à 5 h. p. m.

7 h. p. m. à 9 h. p. m.

35 Notre-Dame Est, - App. 1 - Tél: 4790

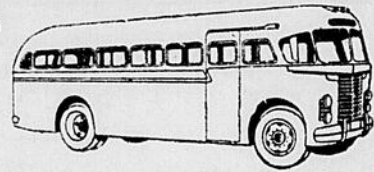
(En haut de la Caisse Populaire)

Victoriaville, - P. Q.

Service Express

direct pour MONTREAL

— De Sainte-Anastasia — Plessisville
A Montréal — Tous les Jours —



	Tous les Jours A. M.	Tous les Jours P. M.	Dimanche et Fête seule- ment - P. M.
Sainte-Anastasia	8.25		4.25
Plessisville	9.00		5.00
Montréal	12.15	5.00	8.15 12.15

De Montréal à Plessisville et Ste-Anastasia
— excepté Samedi et Dimanche —

Tous les Jours P. M.	Tous les Jours A. M.	dimanche Seulement P. M.	Dim. P. M. Seulement
5.80	Montréal 9.80	2.00	8.30
8.45	Plessisville 12.45	5.15	11.30
9.20	Ste-Anastasia 1.15	5.45	12.05

ARRÊTS CHEZ LES AGENTS LOCAUX CI-DESSOUS
Ste-Anastasia: — Napoléon Isabelle, Téléphone: 235 sonnez 22
Lyster: — Hôtel Lyster, Téléphone 4 sonnez 3
Ste-Julie: — E. Beaudoin, Hôtel, Téléphone 22
Laurierville: — H. Lemieux, Restaurant, Téléphone 21
Plessisville: — Terminus Central, Téléphone 305
Princeville: — E. Milhot, Téléphone 25
Montréal: Terminus Trans-Québec, 1700 rue Berri, Tél: MA-7062
(Immeuble Palais du Commerce)

Tous les services mentionnés ci-dessus correspondent avec les
Autobus de St-Ferdinand, Black-Lake et Theiford-Mines
Pour renseignements supplémentaires
Consultez votre agent local ou communiquez avec

Service de restaurant

"Curb Service"

M. Hervé Provencher annonce à la population de Plessisville l'ouverture d'un "CURB SERVICE" depuis le 29 août dernier et situé sur la route Nationale No 5, voisin de son Garage, à l'entrée du Village de Plessisville.

Service Rapide et Courtois... Prix raisonnables.

Cachet de propriété... Votre encouragement est sollicité.

Hervé Provencher

Propriétaire

Autobus de Luxe de 40 passagers, pour
voyages spéciaux. Plessisville, P. Q.

À VOTRE SANTÉ



Tit-Jean ne manque pas
de se brosser les dents
Après avoir mangé
immédiatement.
Pas de dents cariées
pour notre Jean!
Fortes, belles et droites
seront ses dents.

Ministère de la Santé Nationale
et de Bien-être Social

MANUEL DE L'INVENTEUR
écritez à
ALBERT FOURNIER
PROCEDEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 STE CATHERINE EST MONTREAL

8 PHOTOS .35
AGRANDIES .35
PLUS POSTE-RETOUR
05 PAR COMMANDE

Roulettes 8 poses \$30
Roulettes 12 poses \$40
Roulettes 14 poses \$50
Roulettes 20 poses \$1.00
Impression indiv. agrandie .05 chacune
Plus taxe de vente.
5% canaparc.
5% ville.

Livrées dans un album en couleur, la mini, avec salure plastique.
Venez découvrir dans plus de 100%
SERVICE DU JOUR
Demandez nos enveloppes de retour
et notre liste de prix.
SATISFACTION GARANTIE ou
ARGENT RETOUR

Photo-Poste
ENR.

Casier Postal 1153 QUEBEC P. Q.

Magasin de chaussures

Le Magasin de Chaussures ALFRED FLEURY vous invite à visiter son établissement où des aubaines exceptionnelles vous sont offertes.

La Marchandise d'automne et d'hiver est au grand complet, soit pour hommes, femmes et enfants. Venez choisir le soulier, la bottine ou le par-dessus que vous désirez. Haute qualité... Prix avantageux.

Alfred Fleury

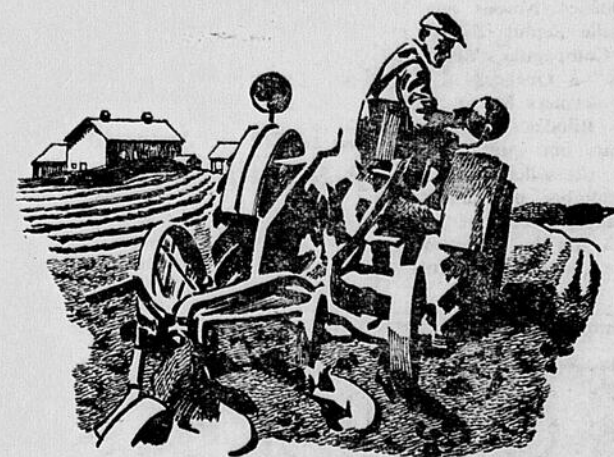
1825, Avenue St-Louis, - (Côté Savoie)

Plessisville, - P. Q.

L'argent travaille tous les jours...



Cet entrepreneur a sans doute fait un emprunt
bancaire qui l'a aidé à exécuter son contrat.



Les cultivateurs et autres producteurs empruntent à la banque pour l'achat de matériel et leurs besoins saisonniers.



On utilise le crédit bancaire pour l'achat de
matières premières, la fabrication et la vente
de marchandises.

Le crédit bancaire profite aussi bien aux
particuliers qu'au monde des affaires. Il
opère sans bruit, mais vous sentez qu'il est
toujours "au travail", servant dans tous les
milieux toutes sortes de fins utiles. Les
banques à charte adaptent sans cesse leurs
multiples services aux besoins changeants et
croissants de l'entreprise moderne et de la
vie moderne.

LES BANQUES DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

LA PHARMACIE PLESSISVILLE

1564 Avenue St-Louis — — — — — Bonbons Laura Secord — — — — —

Votre PHARMACIE PREFEREE

TELEPHONE 147 LIVRAISON PARTOUT

Ouverte le mercredi, toute la Journée

La Ligue du Sacré-Coeur et la Messe

Notre Ligue du Sacré-Coeur a pris comme sujet d'étude cette année l'étude de la messe, à ses assemblées des premiers vendredis du mois.

Nous sommes nous demandés pour quoi la Messe ne nous attire pas davantage et nous laisse souvent distraits ? C'est que nous ne la comprenons pas et que nous faisons peu d'effort pour l'étudier.

Une belle occasion est offerte aux ligueurs et à tous les hommes en général de venir en connaître plus au sujet de la Messe. Les intéressants cercles d'étude des mois d'octobre et de novembre dirigés par M. Jules Roberge, instituteur, ont démontré à ceux qui y assistaient que la

messe peut être comprise parfaitement et que cela est à la portée de tous.

Nous aurons la semaine prochaine la grande messe de la messe soit du 21 au 27 novembre. Des aujourd'hui prenons la résolution d'assister au moins à une des messes de cette grande semaine de la messe soit du 21 au 27 novembre. Et prenons aussi la résolution de nous rendre à l'assemblée de la Ligue du Sacré-Coeur, vendredi le 3 décembre pour mieux connaître notre Messe. La réunion a lieu à 8 heures au Centre d'Etude, avant la messe de 9 1/2 heures.

Un Ami du Sacré-Coeur.

Décès de Mme Philippe Hinse

A Montréal, le 9 novembre, est décédée à l'âge de 78 ans, Madame Philippe Hinse née (Amélia Roberge).

La dépouille mortelle fut transportée à Laurierville où elle fut exposée à la Villa Provencher.

Elle laisse dans le deuil ses filles: Madame René Bissonnette (Marielle) de Montréal, Madame Raoul Montgrain (Thérèse) du Cap de la Madeleine, Madame André Girard (Gabrielle) de Montréal.

Ses fils: M. Henri Hinse, M. Gérard Hinse, M. Robert Hinse tous de Montréal.

Ses gendres et belles-filles: M. René Bissonnette, Raoul Montgrain, André Girard, Mesdames Henri, Gérard et Robert Hinse de Montréal.

Ses frères: M. Alcide Roberge, M. Adélard Roberge, M. Lucien Roberge de Montréal, M. Odilon Roberge de Manchester N. H.

Ses sœurs: Mme Dionne (Marie-Louise) de Manchester, Mme Fortier (Antoinette) de Biddeford Maine, Mme Garneau (Hedwige) de Québec, Mme Pélusse (Ladine) de Manchester.

Ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Jos. Hinse, M. et Mme Aimé Hinse de Plessisville, M. Hénoc Hinse de Thetford Mines, Mme Eugène Charest, Mme Eugène Hinse de Laurierville, Mme Jos. Girard de Montréal.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Laurierville, vendredi matin, le 12 novembre, à 9 heures, au milieu d'un nombre imposant de parents et amis de Laurierville et de l'extérieur.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Aux familles que ce deuil afflige notre journal présente ses sincères condoléances.

Conférence de M. Rolland Charron

Le Jeune Commerce de Plessisville invite ses membres et tous ceux qui la chose intéresse à se familiariser avec le mécanisme de la Bourse. A cette fin la Chambre locale a invité M. Rolland Charron, courtier de Victoriaville, à venir donner une causerie sur le sujet.

La large part donnée aux bulletins financiers soit à la Radio, soit dans nos journaux quotidiens, témoigne de l'importance du sujet. Tous ceux qui veulent s'initier à cette branche de la finance feront bien de réserver la soirée de mercredi, le 24 novembre, pour venir entendre la conférence au "Centre d'Etude".

M. Charron illustrera sa causerie

"Send-Off" à M. et Mme Paul-Emile Bilodeau

M. et Madame Paul-Emile Bilodeau de Plessisville, ont été l'objet d'un "SEND OFF" à l'occasion de leur départ pour Québec. Notons que M. Bilodeau, travaille depuis 2 mois au bureau de la Compagnie d'assurance "La Sauvegarde" à Québec.

Et ces jours derniers M. et Madame Paul-Emile Bilodeau (Madeleine Painchaud) nous ont quittés définitivement pour s'installer à Québec.

Un grand nombre de parents et d'amis leur ont offert cette réception surprise, samedi soir le 6 novembre.

De très jolis cadeaux leur furent offerts.

On comptait plusieurs membres de la chorale St-Calixte, dont M. Bilodeau faisait partie comme membre actif depuis plusieurs années.

Nous souhaitons beaucoup de succès à M. Bilodeau dans sa nouvelle position au bureau de Québec.

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec

L'OXYDE DE CARBONE PEUT ENCORE JOUER DE MAUVAIS TOURS

En donnant aujourd'hui un premier

avertissement contre les dangers de l'oxyde de carbone, la Ligue de Sécurité de la province de Québec laisse entendre en même temps que cet avertissement ne sera pas le dernier de la saison. Nous avons à peine atteint la période des gels que déjà un accident dû à l'oxyde de carbone est survenu dans la province. Tous les ans, des automobilistes oublient qu'il ne faut jamais laisser un moteur d'automobile en marche dans une pièce fermée. Il est également dangereux de stationner longtemps avec le moteur en marche et toutes les fenêtres de l'automobile fermées. L'oxyde de carbone est un poison mortel, un poison insidieux, c'est-à-dire que l'odorat ne peut percevoir. Il faut s'en méfier, car il ne donne aucun avertissement.

VISIBILITE MOINS BONNE AVEC LES VERTES COLORES

Le problème de l'éblouissement des automobilistes par les phares des automobiles qui viennent en sens inverse est loin d'être réglé. Il semble que les ingénieurs ou techniciens en optique à l'emploi des fabricants d'automobiles sont impuissants à le résoudre. Certains conducteurs d'automobiles portent des verres colorés le soir afin de ne pas être éblouis. C'est une pratique que condamne la Ligue de Sécurité de la province de Québec car les verres colorés diminuent la faculté de bien voir le soir et, en voulant parer un danger, les automobilistes qui en font usage s'exposent à un plus grand, celui de frappes des piétons ou encore des objets mal éclairés. La meilleure tactique est encore de baisser ses feux de route, de donner l'exemple à ceux que l'on rencontre et de les inciter ainsi à baisser leurs propres feux. D'ailleurs, tout automobiliste COURTOIS AU VOYANT le fera sans qu'il soit nécessaire d'insister.

PLUS D'ATTENTION RECOMMANDEE AUX PASSAGES A NIVEAU

Durant la froide saison, le danger des passages à niveau est plus grand, souligne la Ligue de Sécurité de la province de Québec. La Ligue donne les raisons suivantes. D'abord, les journées de lumières étant plus courtes, l'automobiliste est exposé à passer aux passages à niveau à la nuit plus souvent; il est exposé à ne pas voir venir ces passages à niveau parce que beaucoup sont encore sans signaux lumineux automatiques et il peut aussi être ébloui par d'autres automobiles venant en sens inverse. Il arrivera aussi plus fréquemment qu'il n'entendra pas le sifflet des locomotives parce qu'il gardera les fenêtres de sa voiture fermées et que le bruit de l'auto en marche avec celui de l'appareil de radio étoufferont celui du sifflet de la locomotive. Il arrive aussi que le chemin est glissant et qu'il est plus difficile d'arrêter rapidement à un passage à niveau. Pour toutes ces raisons, qu'on surveille les approches de passages à niveau et qu'on arrête et prenne la peine de regarder à droite et à gauche avant de les traverser.

VOIR ET ETRE VU

Voir et être vu, voilà deux choses complètement différentes. Nombre de piétons croient qu'ils sont vus des automobilistes, le soir, sur la rue, parce qu'ils voient venir à eux les véhicules-moteurs. Nombreux sont ceux qui attendent au milieu de la rue que les automobilistes aient défilé devant eux avant de compléter la traversée de la rue sans penser qu'un automobiliste pourrait bien tenter d'en repasser un autre et prendre une tangente vers le milieu de la rue et frapper le piéton qui s'expose ainsi inutilement. Le soir, répète la Ligue

Charmante réception au Théâtre Colonial

Madame Roger Lalonde, propriétaire du Théâtre Colonial à Plessisville, recevait à un coquetel après la représentation, jeudi soir, le 11 novembre.

Plus d'une centaine d'invités de Plessisville et quelques uns de l'extérieur, répondirent à l'aimable invitation de Madame Lalonde. La réception fut des plus chaleureuses et tous admirèrent, une fois de plus, les qualités de cette aimable hôtesse.

M. oos. Dugal gérant de la Banque Nationale de Plessisville, était le maître de cérémonie. Madame Lalonde adressa quelques mots de bienvenue et de remerciements à son auditoire. M. le Maire Benoit Chartier prononça une courte allocution félicitant Mme Lalonde pour les belles améliorations apportées à son Théâtre, tandis que M. Roch Tremblay adressa les remerciements des invités.

Parmi les personnes de l'extérieur qui assistaient à la réception, on remarquait: M. et Mme J. Lemaire de St-Jean d'Iberville, Mlle Georgette Letendre de Montréal, M. et Mme Hector Latlamme de Victoriaville, M. Lucien Séguin, gérant de la Banque

Canadienne Nationale de Princeville et Madame Séguin, M. et Mme Fernand Alarie de Princeville, M. et Mme Charles Magnan du Théâtre Laurier de Victoriaville.

Souignons que la scène du théâtre était joliment ornée de superbes corbeilles de chrysanthèmes, d'œillets et de pompons aux couleurs chatoyantes. Aussi, l'assistance put, à loisir, contempler les belles améliorations qui viennent d'être terminées au Théâtre Colonial.

Ce fut une soirée des plus réussies et chacun en rapporte le meilleur souvenir.

Roch Martineau
Représentant de la
Compagnie
Fuller Brushes Limited
1385, rue
St-Calixte
Tél: 220 — Plessisville, P. Q.

**BIENVENUE...
HOTEL
Château Louise**
Rosaire Charpentier
(en face de l'Hôpital)
1332, rue St-Calixte
Plessisville, P. Q.

1674, Avenue St-Louis. Tél: 278

J. Alph. Olivier

Assurances Générales.
Feu, Vol, Accidents, Automobiles.
Responsabilité Patronale, Publique et autres.
Représentant des plus grosses compagnies de la Province.

BUREAU: Au Même endroit que le Bureau
"Olivier et Kelly, Eng."
Case Postale: 416

Rue St-Louis - Plessisville, P. Q.

TEL: 23
A votre service depuis 1911

P. A. PAINCHAUD

Plessisville, P. Q.

5 - 10 - 15

Prélarts - Peinture - Tapisserie - Vitres - Ferronnerie

164, rue St-Louis Plessisville

Dr J. R. Vaillancourt
Yeux, Oreilles, Nez, Gorges
Bureau à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Plessisville
tous les mercredis.

Bureau Permanent:
79, Notre-Dame Est, Victoriaville,
de 2 à 5 heures et de 7 à 9 heures.

TEL: 288 1806 Avenue St-Louis

Antonio Gingras

COURTIER D'ASSURANCES AGREE

PLESSISVILLE, — P. Q.

Vie — Feu — Automobiles — Accidents — Maladies

Cartes Professionnelles

Dr Raymond Charron
MEDECIN - CHIRURGIEN
L'Avant-midi à l'Hôpital
1 hre à 4 hres P. M. — 7 hres à 9 hres P. M.
Pas de Bureau le Mercredi après-midi et le mercredi soir.

Dr Jules Cantin
MEDECIN - CHIRURGIEN
Plessisville, P. Q.
HEURES DE BUREAU:
9 hres à midi — 2 hres à 4 hres P. M. — 7 à 9 hres P. M.

Dr J.-A. Blais
MEDECIN - CHIRURGIEN
Plessisville, P. Q.
HEURES DE BUREAU:
10 à 11 h. A. M. — 1 h. à 4 hres P. M. — 7 à 9 hres P. M.
Bureau de dimanche sur rendez-vous.

Dr Gabriel Giguère
MEDECIN - CHIRURGIEN
Plessisville, P. Q.
HEURES DE BUREAU:
10 hres A. M. à midi — 2 hres P. M. à 5 hres P. M.
7 hres P. M. à 9 hres P. M.
Le dimanche sur rendez-vous

C. Benoit Chartier,
NOTAIRE, B. A. LL. L.
Cessionnaire des greffes des notaires
L. R. GUILBAULT (1900 - 1933)
C. E. GOSSELIN (1894 - 1945)
CHS-EUG. GOSSELIN (1933 - 1954)

1628 Ave St-Louis - Tél. 152 - Plessisville, - P. Q.

Tél: 208

Claude Perron

NOTAIRE, B. A. LL. L.
(Ancien Bureau du Docteur Roger)

1782 rue St-Calixte Plessisville, P. Q.

Téléphone: 18.

Tétreault & Tétreault

Notaires

GASTON TETREAULT, Notaire JEAN TETREAULT, Notaire

1578, Avenue St-Louis. — Plessisville, P. Q.
(Ancien bureau du Notaire Chs-Eug. Gosselin)

TEL: 17 C. P. 118

Geo. Dupont

Opticien d'Ordonnances
Diplômé de la Corporation des Opticiens
d'Ordonnances de la Province de Québec

1556 Avenue St-Louis Plessisville P. Q.

1563, Avenue St-Edouard. Tél: 138.

CAMILLE KELLY

COURTIER D'ASSURANCES AGREE
ASSURANCES GENERALES

Vie — Feu — Automobile — Accident.

Plessisville, P. Q.
(Bureau à la Résidence de Madame Patrick Kelly).
Rue St-Edouard.

Successeur de "Olivier & Kelly"

TEL: 170 1652 Avenue St-Louis

Henri Bélanger

Courtier d'Assurances Agréé

Assurances: Vie, Feu, Vol, Automobiles, Accidents.

Plessisville, P. Q.

MORT DE M. ALB. MARCOUX

M. Albert Marcoux, époux de Marguerite Guillemette, est décédé, mardi dernier, à Québec, à l'âge de 44 ans et 10 mois.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, ses filles, Lise et Suzanne; son frère, Edgar, de Montréal; ses sœurs, Mmes Marcel Plouffe (Juliette) de Montréal et Lucien Papillon (Bella) de Montréal; sa belle-mère, Mme Stanislas Guillemette, de Québec; ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. Marcel Plouffe et Lucien Papillon, M. et Mme Marcel Duquet, M. et Mme Arthur Dion, M. et Mme Richard Laliberté, de St-Romuald, MM. Jules et Maurice Guillemette, de Montréal et Mlle Gertrude Guillemette, de Québec.

La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire de la Cie Gilbert et Turgeon, Ltée, 907, 9e Ave. Charny.

Les funérailles eurent lieu hier en l'église de Charny et l'inhumation s'est faite au cimetière de Ste-

Marie de Beauce où un libéra a été chanté.

La direction des funérailles a été confiée à la maison Gilbert & Turgeon, Ltée, de Lévis.

La religion dans la famille

"Il faut croire à la grâce efficace attachée aux syllabes chrétiennes que l'on échange dans le sanctuaire de la famille. Pour avoir tout haut échangé des propos surnaturels, avec effort pour en méditer le sens et se les approprier jusqu'à la moelle, jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, c'est-à-dire au point psychologique où se prennent les résolutions, les parents savent mieux pourquoi ils croient, espèrent et aiment. Ils veulent user, au bon moment, du langage chrétien qui soutient leur autorité. Ils ont ce qu'il faut pour ne pas rester r-ticents aux heures où il leur faut rappeler à la conscience de leurs enfants, ce qu'ils imposent à la leur. Ils parlent parce qu'ils croient plus fermement. Et le de-

voir d'état est là tout proche qui appelle ces applications de la doctrine sainte, et il est essentiellement l'Action catholique telle qu'elle leur revient. Et puis l'atmosphère de la maison, ce sanctuaire chrétien que nous souhaitons, gardera quelque chose des propos spirituels qui se seront échangés dans ce travail d'équipe familiale".

Mgr Courchesne.

"Il faut savoir se placer les pieds..."

-Ah! non, Monsieur, ne venez pas me parler de justice ou de charité, encore moins d'éducation. Vous savez bien que dans la vie, une seule chose compte: "savoir se placer les pieds". C'est la clef du succès, c'est le secret de la vie. Qui n'a pas entendu pareil propos?

Savoir se placer les pieds est une expression au sens à la fois variable et très variés, mais dont la valeur ne dépasse jamais la hauteur des pieds. Voici quelques-unes de ses acceptions.

Savoir se placer les pieds, c'est avoir le truc devivre sans effort et sans fatigue, comme sans ambition

et sans noblesse; de vivre égoïstement et grassement, quand à sa porte la société humaine étale des plaies géantes; de vivre, parfois même, au dépend du travail et du salaire d'autrui.

Savoir se placer les pieds, c'est savoir grimper à même le dos des autres; c'est s'attaquer à son prochain, le dénigrer, le déchirer, le détruire dans ce qu'il a de plus sacré, pour édifier pompeusement une éphémère popularité sur les ruines d'une réputation démolie.

Savoir se placer les pieds, c'est rire, d'un gros rire moqueur, d'un rire sarcastique, presque satanique de toute activité noble, de tout effort constant vers des régions plus élevées, plus solitaires, où les pommons respirent un air abondant, pur et serein, un air que les médiocres et les snobs n'ont pu maculer de leurs déchets; c'est rire du bien, pour cacher les saletés de sa conduite; c'est rire du beau, pour dissimuler ses laideurs et ses goûts inavouables; c'est rire du vrai, pour couvrir du manteau de la vraisemblance ses erreurs et ses faussetés. Savoir se placer les pieds, c'est...

A quoi bon continuer la litanie! Tant que l'homme sera fait pour marcher avec ses pieds et penser avec sa tête, il vaudra mieux avoir

l'esprit et le cœur en place et à leur place, que de savoir se placer les pieds.

Consolation ou fritesse ?

Si nous savions élever nos enfants, combien de peines, de soucis, nous nous éviterions. Autant les bons enfants sont des consolations pour les parents, autant les enfants sans cœur, sans formation, sont la tristesse du foyer.

Depuis quelques années, il y a un courant plus marqué et plus senti, pour la bonne éducation des enfants. Peut-être, est-ce l'exemple d'éducatrices tristesses ou la déception de certains parents qui ont ainsi fait réfléchir ceux qui attendaient de voir pour croire.

Il ne serait pas juste de croire que le souci de l'éducation des enfants est quelque chose de neuf dans l'histoire du monde. Tous les jours il y eut de bons parents, et c'est peut-être parce qu'on sent qu'il y en a moins - qu'à l'ordinaire, qu'on prend garde de laisser ses enfants prendre contact avec n'importe qui. C'est à cause de toutes ces influences qu'il a fallu trou-

ver des moyens, des méthodes pour faire la contre-partie. Pour lutter contre le mal, il est nécessaire que le bien soit fort. Ceci est certain lorsqu'on connaît le milieu ouvrier et qu'on sait combien on se laisse facilement influencer.

Les bons parents qui ont vraiment à cœur l'éducation de leurs enfants et qui n'ont pas grand confiance en eux-mêmes voient naître et grandir leurs enfants avec une sorte d'inquiétude légitime.

Ce qui est important de savoir, c'est que, ce sont les parents, avec leur vie propre, leurs paroles, leurs actions et même leurs pensées, qui influencent le plus l'éducation des enfants. Combien de fois, les enfants, par instincts pourraient-on croire, ne font pas telle chose, parce qu'ils savent ce qu'en pensent leurs parents sans qu'ils ne se soient jamais prononcés sur ce cas particulier.

Une bonne maman et un bon papa valent tous les traités et tous les livres écrits sur l'éducation. Le bon Dieu en donnant un enfant à une famille donne aussi les premiers moyens d'éducation. Le jugement des mamans et la fermeté des papas sont d'ailleurs à la base de tout ce qui traite d'éducation. Alors, il faut dire que si l'on veut que nos enfants soient bons que l'on commence par l'être soi-même. C'est absolument vrai.

Les parents qui ont compris ce premier point arrivent vite au second, celui de l'instruction. Dans la classe ouvrière on trouve souvent des parents qui n'ont pas eu la chance d'aller longtemps à l'école. Ils admettent qu'ils ne sont pas des savants et ayant eu quelque fois à souffrir de leur manque de connaissances, ils tiennent à donner à leurs enfants une instruction suffisante. Ici, il faut s'entendre sur l'instruction suffisante. Pour un professeur d'université, une instruction suffisante serait une ou deux licences, tandis que pour un commerçant ce sera un bon cour commercial. Pour l'ouvrier de nos usines et pour nos journaliers, il ne faut pas croire que tous leurs fils et leurs filles devront décrocher tous les diplômes pour admettre qu'ils ont une instruction suffisante. Il faut savoir faire la part des choses. Il est vrai que dans plusieurs cas, on ne se soucie pas assez de l'instruction, mais règle gé-

nérale, une enquête révélerait que les parents font leur devoir.

Alors, les parents veulent que leurs enfants s'instruisent à l'école. Ils ne savent pas comment s'intéresser à cette instruction parce qu'ils ne peuvent aider. Mais, ceci ne sera pas grave pour l'enfant, si le père et la mère gardent leur autorité et savent faire marcher de pair l'éducation et l'instruction.

Le moment le plus critique dans l'éducation, c'est bien l'âge de la puberté, l'âge où l'enfant n'est plus un enfant. C'est la lutte. Et si les parents savent voir vieillir leur garçon et leur fille, ils ont toutes les chances de réussir. Encore ici, un cœur de mère ou de père sait mieux ce qu'il faut dire que tous les livres. L'enfant qui reste pur tout en prenant connaissance des choses de la vie, a une chance de se donner à lui-même une formation qui fera de lui un homme ou une femme de valeur.

Rendu à l'âge de 14 ou 15 ans, l'enfant commence à se donner une formation, c'est-à-dire il prend conscience de sa liberté et pour une certaine partie, du moins, il en use à sa guise.

Ici les parents, les éducateurs doivent avoir beaucoup de jugement et de charité, s'ils veulent que l'enfant acquière et développe toutes ses facultés morales et mentales. C'est alors que les amis, les lectures, toute la vie prennent sur lui une influence qui rayonnera sur tout leur avenir. Les parents doivent alors voir dans leurs grands garçons et dans leurs grandes filles, des personnes responsables que l'on traite comme tel et ainsi on verrait moins de ses mécontentes, de ses disputes, qui font fuir le foyer. Le malheur, c'est que nous voulons le bonheur de nos enfants, comme eux l'entendent. C'est pas notre vie qu'ils doivent vivre, mais bien la leur. Que les parents comprennent ceci et déjà, ce sera un gros problème de réglé.

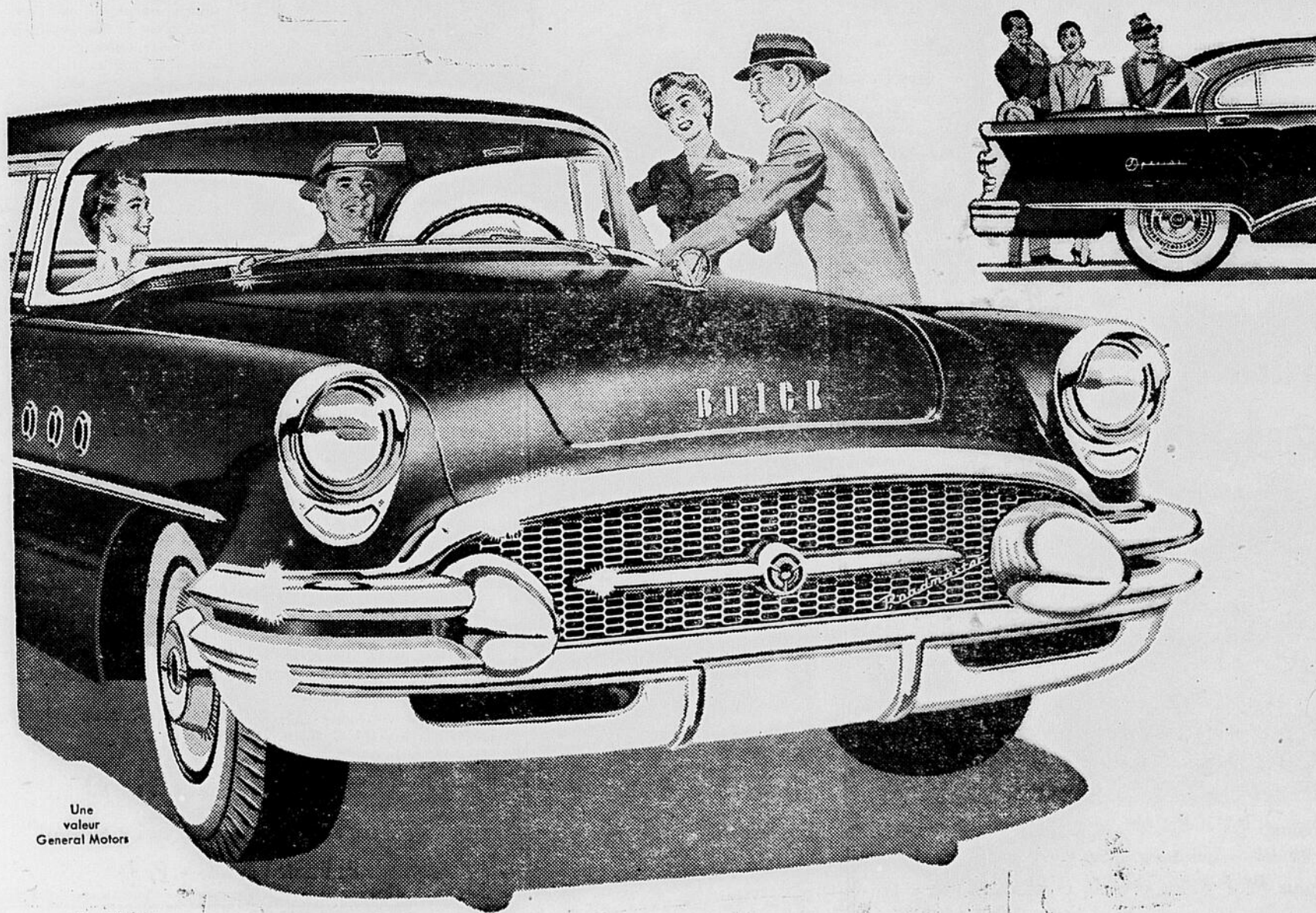
Dans toute cette question d'éducation, il aurait fallu, à toutes les lignes, parler de Dieu. Mettre des principes chrétiens et de la charité dans l'âme des parents et des enfants, donnerait à tous, l'amour, la joie et le bonheur.

Le mari: Ça été facile. Le médecin n'a eu qu'à lui dire que c'était un signe de vieillesse.

Nous vous présentons

LA BUICK 1955

La nouvelle voiture sensationnelle
par son style - sa puissance - son élégance



Une
valeur
General Motors

UNE BRILLANTE NOUVELLE FRÂICHEUR s'offre à vos yeux et vous dit: Buick s'est surpassée encore une fois.

Vous le voyez dans la vigoureuse distinction de cette large grille alvéolée. Elle s'impose à la vue dans le crâne profilage des contours de l'arrière. Elle se dégage de toutes les gracieuses lignes élancées, de tous les détails méticuleux qui font la beauté sensationnelle de la Buick 1955.

Nouvelle puissance—jusqu'à 236 C.V.

La puissance vous réserve de nouvelles surprises. Le moteur V8 de chaque nouvelle Buick atteint de nouveaux sommets de puissance—188 C.V. dans la SPECIAL à bas prix—236 C.V. dans les CENTURY, SUPER et ROADMASTER.

Et c'est une nouvelle puissance plus nerveuse, formidable que vous pouvez littéralement éprouver en conduisant.

Mais il y a une nouvelle encore plus importante que celles du style et de la puissance de Buick pour 1955. C'est ce que le principe de "l'hélice à pas variable" a maintenant contribué à la commande Dynaflow.

Performance supérieure— millage-essence supérieur

Quand vous jugez nécessaire d'enforcer l'accélérateur jusqu'au plancher, vous faites plus qu'un simple appel au V8 à haute compression le plus puissant dans l'histoire de Buick.

Vous faites comme le pilote quand il prend sa course d'envol.

Vous faites dans l'huile ce qu'il faut dans l'air—vous abrégez le temps de décollage suivant le principe des "hélices à pas variable". Dans votre cas, les aubes correspondent aux hélices d'un avion sont à l'intérieur de la Dynaflow. Elles sont conçues pour pivoter ou changer leur "pas", tout comme les

hélices d'un gros avion—et avec le même résultat: un pas pour décoller, un autre pour une efficacité qui épargne de l'essence.

Et ce que vous obtenez comme vague de puissance sûre et instantanée, avec une douceur absolue, il vous faut en faire l'expérience pour le croire.

Il vous faut l'essayer

Vous tiendrez sans doute à venir voir les nouvelles Buick qui établissent la tendance—examiner les améliorations de millage-essence qui rendent ces voitures sensationnelles encore plus économiques.

Mais, cette année, il ne suffit pas de voir. Profitez donc de votre visite d'inspection, en fin de semaine, pour prendre rendez-vous au volant d'une nouvelle Buick aussitôt que nous aurons la disponibilité d'une voiture de démonstration. Nous vous promettons que c'est la voiture sensationnelle de l'année.

*Standard dans la ROADMASTER, facultative à coût additionnel dans les autres séries.

MAINTENANT EN MONTRE

QUAND DE MEILLEURES AUTOMOBILES SERONT CONSTRUITES, BUICK LES CONSTRUIRA

DUBOIS & FRERES
RUE ST-CALIXTE - TEL: 41-2.
PLESSISVILLE, - P. Q.

Maisons d'école à vendre à Plessisville

Les commissaires d'école de la paroisse de Plessisville désirent informer la population qu'ils seront en mesure de vendre les "Dix Ecoles" qui deviendront inoccupées par la suite de la construction de l'école centrale.

Cette vente sera faite à l'enchère d'ici quelques semaines. Des renseignements plus précis seront donnés prochainement dans ce journal.

Les commissaires d'écoles de la paroisse de Plessisville

MICHAUD & GARNEAU

Encanteurs,

Plessisville, P. Q.

La réalisation de son rêve chéri:
UNE BAGUE DE FIANCAILLES

Blue River
Sculptée en PALLADIUM

Des pierres ravissantes, taillées par des maîtres, sont serties de façon à réfléchir les feux ardents du diamant.

Ces bagues sont fabriquées de métal précieux: le PALLADIUM (que l'on retrouve également combiné avec de l'or) pour une beauté qui saura durer.

A prix raisonnables



BIJOUTERIE
Geo. Dupont
Plessisville, - P. Q.

SETLAKWE - THETFORD MINES

Le plus grand magasin à rayons des Cantons de l'Est

Le seul manufacturier de manteaux et jaquettes de fourrure des Cantons de l'Est

Pour mieux vous servir - 3 Modes de paiement: Compte courant - Plan budgétaire - Mise de côté.

46 années de service - Satisfaction garantie ou argent remis.

Décès de M. Jules Létourneau A Drummondville

Nous apprenons le décès subit de M. Jules Létourneau, survenu à Drummondville le 21 novembre à l'âge de 46 ans.

Il était l'époux de Dame Jeanne Breton qui lui survit.

Le défunt est le frère de M. Alcide Létourneau de Plessisville et le fils de M. J. A. Létourneau autrefois marchand de notre localité et de Madame Létourneau de Québec.

Ses sœurs: Mlles Germaines et Juliette Létourneau de Québec également.

Les funérailles ont eu lieu à Drummondville mercredi matin le 24 novembre à 10 heures.

A Mme Létourneau ainsi qu'à M. Alcide Létourneau et à sa famille "La Feuille d'Erable" présente ses sincères condoléances.

Dieu souligna le départ M.M. les marquis Donat Boutin Maurice St-Pierre Aimé Bergeron ainsi que M. Lucien Bergeron portèrent la Madone jusqu'à la sortie de l'Eglise et elle fut installée sur un char allégorique préparé par M. Fernand Breton et fut escortée par un grand nombre d'automobiles jusqu'à St-Pierre-Baptiste.

Rue des Sausaies

Rue des Sausaies est une comédie policière. Jeanne a décidé de venger son frère, tué par son employeur, Brasier, dont il avait découvert l'activité criminelle. Elle présente à Brazier l'inspecteur Leblanc, comme étant un dangereux repris de justice. Par Brazier, Leblanc espère arriver jusqu'à Cortedani, mystérieux chef de bande, dont personne, jusqu'ici, n'a pu connaître ni le visage, ni la retraite. Quand il est présenté à Cortedani, Leblanc se voit percé à jour. L'intervention de ses collègues de la police le tirera d'embarras. La bande Cortedani a vécu.

Dans RUE DES SAUSAIES, l'on

retrouvera les éléments les plus attractifs de ce genre d'histoire.

Cette comédie policière sera présentée aux auditeurs du Théâtre Ford le 18 novembre. Le Théâtre Ford est

diffusé chaque jeudi, de 8h. 30 à 9h. 30, sur les postes du réseau français de Radio-Canada et commandité par la Société Ford du Canada.

La semaine des 40 heures

Plus de la moitié des travailleurs d'usines de l'industrie manufacturière au Canada fournissent une semaine de 40 heures en avril 1954, d'après les résultats d'un relevé rendu public aujourd'hui par le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg. Le relevé, effectué par la division de l'économie et de Recherches du ministère du Travail, montre qu'environ 53 p. 100 des travailleurs d'usine compris dans le relevé fournissent une semaine normale de 40 heures, à rapprocher de 43 p. 100 un an plus tôt. Il y a eu augmentation de 79 à 83 p. 100 dans la proportion des travailleurs d'usine fournissant la semaine de cinq jours.

(De plus amples détails paraîtront dans la Gazette du Travail d'octobre)

Plus de 90 p. 100 des travailleurs pouvaient bénéficier de deux semaines de vacances payées chaque année, pourvu que leur service auprès du même employeur ait été de la durée requise. La tendance est d'accorder deux semaines de vacances après un nombre moindre d'années de service qu'auparavant. En 1950, environ le tiers des travailleurs d'usine compris dans le relevé se trouvaient dans des établissements où ils pouvaient avoir droit à des vacances

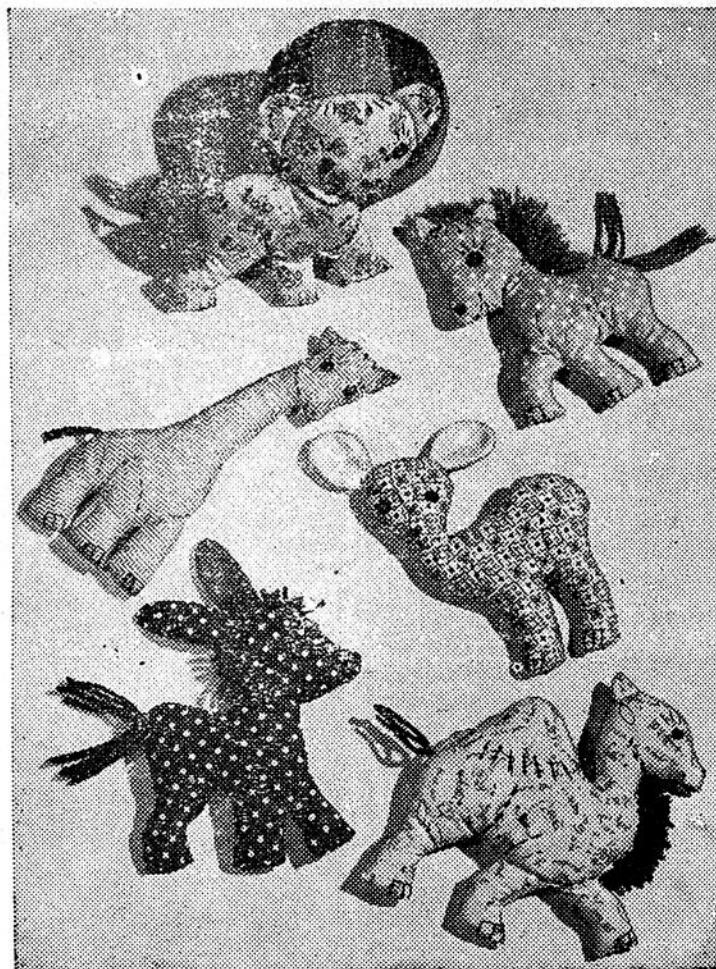
de deux semaines de durée après trois ans de service ou moins. En avril 1954, plus de la moitié des travailleurs pouvaient y avoir droit après une durée de service de trois ans ou moins.

La pratique d'accorder trois semaines de vacances s'est aussi généralisée: 54 p. 100 des travailleurs se trouvent dans des établissements où ils peuvent avoir droit à des vacances de cette durée. Pour les deux tiers de ces travailleurs le service exigé est de 15 ans. En 1950, moins de 40 p. 100 des travailleurs se trouvaient dans des établissements où des vacances de trois semaines étaient accordées. Le service exigé était plus souvent de 20 à 25 ans.

Pour la première fois, le relevé a tenu compte des gratifications de Noël ou de fin d'année. On a constaté que 22 p. 100 des travailleurs se trouvaient dans des établissements qui accordent ordinairement de telles gratifications.

Le relevé annuel en question des conditions de travail englobe plus de 800,000 travailleurs d'usine employés dans quelque 500 établissements manufacturiers, chiffre qui représente environ les deux tiers du nombre global de travailleurs en emploi dans l'industrie manufacturière.

Faites des jouets rembourrés avec des restes de tissus



Essayez de faire toute une ménagerie de mignons animaux rembourrés, avec les morceaux de tissu aux couleurs vives, pour réjouir les enfants à Noël.

Dans ces six modèles, chaque corps se compose de deux morceaux. La girafe a environ 10 pouces de haut, et les autres animaux environ 8 pouces. Vous pouvez obtenir les patrons de jouets en tissu comme ceux-ci au Centre de Couture Singer de votre localité. Envoyez un quart de verge de tissu imprimé suffit pour les animaux de 8 pouces; il

en faut un peu plus pour la girafe.

Faites les points de broderie pour les têtes et autres détails sur les morceaux voulus avant d'assembler les animaux. Vous pouvez le faire assez facilement à la machine à coudre grâce à la technique Singer pour points mode, un art que vous apprendrez au cours d'une démonstration au centre de couture le plus proche de chez vous. Pour découper

et assembler les animaux, suivez les instructions des patrons.

Employez du coton à broder pour les têtes et pour la crinière du cheval. Des petits biais repliés feront les queues. Bourrez les animaux avec de la ouate ou des recoups de caoutchouc mousseux.

LEGENDE:

ANIMAUX EN TISSU

FACILES A FAIRE

Girafe, cheval, chameau, chat, âne et Bambi -- ce sont là quelques-uns des animaux que concerne cette suggestion de cadeau émanant des Centres de coutures Singer. Vous pouvez en obtenir les patrons pour les faire vous-même. Certains patrons permettent la confection de trois ou quatre animaux.

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec

UN TAPAGE QU'ON PEUT FACILEMENT EVITER LE MATIN

La Ligue de Sécurité de la province de Québec rapporte qu'elle a reçu des plaintes de personnes qui se sont réveillées un peu tôt et brusquement, le matin, par des chauffeurs d'automobiles qui klaxonnent longuement et inutilement lorsqu'ils vont chercher des passagers pour les transporter à l'ouvrage. On sait que c'est une bonne pratique que celui qui a la voiture cueille au passage des compagnons de travail. Cette pratique s'étend certainement hors de Montréal également. La Ligue rappelle à ces conducteurs d'automobiles qu'elle a adopté pour l'année le slogan "Au volant, soyez courtois." La courtoisie au volant est de bon aloi en toutes circonstances. Il y a déjà assez de bruits inévitables dans les villes sans qu'on y en ajoute inutilement aux heures indues. La même remarque peut être faite à l'endroit de ceux qui se servent trop du klaxon la nuit.

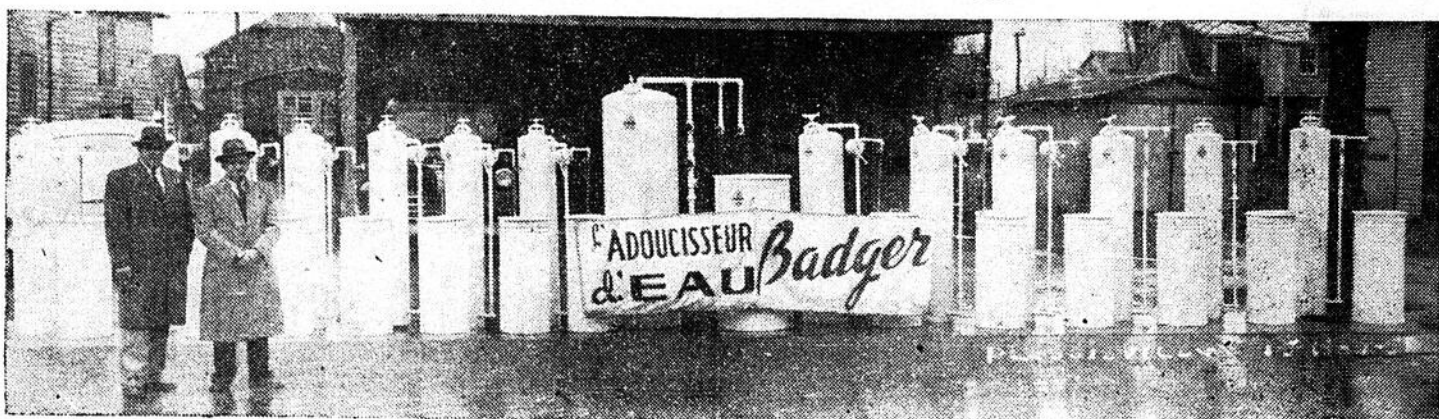
LA FEMME QUI EST ASSEZ INTELLIGENTE POUR DEMANDER SON AVIS A UN HOMME EST RAREMENT ASSEZ SOTTE POUR LE SUIVRE.

TOUT UN CIEL EST DANS UNE GOUTTE DE ROSEE; TOUTE UNE AME EST DANS UNE LARME.

Adoucisseur d'Eau...

Ce que vous attendez depuis longtemps...

L'Appareil "Badger"



Qu'est-ce qu'un BADGER? C'est un appareil fabriqué par la Compagnie BADGER qui a au-delà de 50 années de spécialisation dans le traitement de l'eau. Cet appareil consiste en un filtre qui enlève de votre eau dure tous les minéraux et saletés pour vous procurer une eau utilisable à son plus haut point, potable et bienfaisante à la santé.

L'appareil BADGER... vous donne une EAU DOUCE, filtrée et hygiénique à la fois, approuvée par les autorités médicales.

L'appareil BADGER... rapporte annuellement une ECONOMIE DE \$100. pour une famille de quatre personnes, consistant en Temps, argent, savons, linge, cuisine, plomberie, chauffage, santé.

L'appareil BADGER... vous sauve du temps pour le blanchissage et la cuisson des aliments. Il vous fait économiser beaucoup de savon et donne à votre linge une durée quatre fois plus longue.

L'appareil BADGER... Pour la plomberie, le chauffage le lavage de la vaisselle, on ne peut demander mieux... est toujours en plus grande demande et actuellement plusieurs milliers d'appareils sont en opération. A Plessisville même, un grand nombre ont acheté UN APPAREIL BADGER et tous sont des plus satisfaits.

L'appareil BADGER... est facile d'installation et également facile d'opération... Son coût est à la portée de toutes les bourses... Sa durée toute une vie puisqu'il y en a qui sont en service depuis 30 ans.

L'appareil BADGER... adoucit l'eau, enlève la rouille et toutes les saletés qui s'y trouvent et vous donne une eau claire et hygiénique.

Demandez aujourd'hui même des renseignements supplémentaires SUR CET APPAREIL BADGER, qui est une merveille, et ce, sans obligation de votre part. Téléphonnez sans tarder au représentant BADGER, il se fera un plaisir de se rendre chez-vous.

Agent de la Compagnie "BADGER"

Louis-Philippe Pellerin

1258, rue St-Calixte

Téléphone: 20

PLESSISVILLE, - P. Q.

LOGIS A LOUER

à Plessisville

situé au No. 1638, Avenue St-Lauré, comprenant (7) sept appartements.

S'adresser à:

OSCAR DUBOIS

2124, rue St-Calixte

Tél: 60-2

Plessisville, P. Q.

A Louer

Local pouvant servir d'atelier ou de manufacture, situé rue DeGuise, au centre de la ville.

S'adresser à:

Henri Richard

1683, rue St-Calixte

Tél: 158

Plessisville, P. Q.

Pour vous Mesdames..

Magnifique choix de CHAPEAUX DE FEUTRE ANTILOPPE et METALLIQUE, nouvellement reçus pour accompagner les manteaux de fourrure.

Toujours en stock GANTS, BOURSES, FOULARDS et SLIPS. . . Aussi, LE FAMEUX BAS NYLON "Kaiser".

Salon Louise

1675, Avenue St-Louis.
(Annexe du Magasin de Mme Gérard Mercier)

PLESSISVILLE, - P. Q.

Chiropraticien

J. CHARLAND, D. C.

Docteur en Chiropratique

BUREAU: 1785, rue St-Calixte, Plessisville

Mardi et Jeudi, 3 hres à 9 hres P. M.

Samedi, 9 hres à 11.30 A. M.

Suggestions pour cadeaux de Noël...

Mesdames, Mesdemoiselles, vous êtes instamment invitées à vous rendre au Manoir Plessis, VENDREDI ET SAMEDI, les 26 et 27 novembre, visiter le

Magnifique étalage de produits de beauté

Chaque personne qui nous paiera une visite recevra, GRATUITEMENT, en retour, un billet lui donnant droit au tirage D'UNE MAGNIFIQUE PRIME. . . Le salon sera ouvert de 9 Hres A. M. à 10 Hres P. M. le 26 et 27 novembre.

Nous attendons votre visite

La Compagnie BEAUTY COUNSELORS of Canada Limited.

Corporation du Village de Plessisville Dépotoir

La Corporation ayant aménagé un nouveau dépotoir sur la terre de monsieur Valère Gosselin, dans le septième rang du Canton de Somerset-Sud (paroisse de Plessisville), les citoyens de Plessisville sont priés de prendre note qu'ils ne pourront plus à l'avenir utiliser l'ancien dépotoir situé dans le huitième rang, sur la route 5. On peut se rendre au nouveau dépotoir en passant par la rue St-Jean-Baptiste (ci-devant rue de l'Aqueduc).

Règlements de circulation

- 1o Les automobilistes sont priés de prendre note que par amendement au règlement numéro 288, le stationnement est maintenant interdit sur le côté nord-est de la rue St-Edouard à partir de la rue St-Calixte jusqu'à la Caisse Populaire.
- 2o En vue de faciliter le déneigement des rues, le stationnement est interdit sur toutes les rues de minuit à six heures du matin, du 15 novembre au 15 avril.

La Corporation du Village
de Plessisville

Décès de M. Albert J. Lehoux de Princeville

Le 16 Novembre est décédé à l'Hôpital de Plessisville, M. Albert J. Lehoux. Agé de 56 ans M. A. J. Lehoux s'était toujours occupé d'œuvres sociales et civiques. Il était Chevalier de Colomb, Juge de Paix, directeur de l'O.T.J., ancien président de la Ligue du Sacré-Cœur et de plusieurs autres organisations. Il était aussi directeur-gérant du Tricot de Princeville Ltée. Il laisse dans le deuil son épouse née Yvonne Deschênes, autrefois de

Plessisville, fille de M. Zéphyr Deschênes une fille: Mlle Lise Lehoux et une fille adoptive Mme René Laliberté (Gilberte, de Plessisville. Son gendre M. René Laliberté. Un frère Hermann de Chrysler Ont. Les funérailles eurent lieu à Princeville vendredi dernier le 19 novembre.

"La Feuille d'Erable" présente ses sincères condoléances - Mme Lehoux et aux membres de sa famille.

Nos interview

(suite de la page 1)
— Environ 25
— Et aujourd'hui?
— Nous en avons 66.
— Votre production a donc augmenté?
— Elle est 5 fois plus considérable qu' alors. En 1953, nous avons coulé 7,590,000 livres de fonte.
— Cette année, prévoyez-vous une augmentation ou une diminution?
— Une augmentation d'environ 1 1/2 millions de livres; nous devrions couler près de 9 millions de livres.
— Vous occupez-vous seulement de l'organisation interne de Radiateur

Plessis?
— Non, comme gérant-général, je suis obligé de couvrir tous les éléments qui composent notre entreprise, y compris les relations extérieures. Aussi dois-je en moyenne m'absenter deux ou trois jours par semaine.
— Votre maison fabrique exclusivement des radiateurs en fonte, n'est-ce pas?
— Oui.
— Les convecteurs ayant pris une grande vogue ces dernières années, croyez-vous en venir à la production de ces appareils de chauffage?

— Non.
— Limitez-vous votre production aux radiateurs en fonte?
— Oh non! Nous désirons produire d'autres appareils de chauffage en fonte.

Ainsi, dans le moment, afin d'analyser le marché pour orienter plus facilement notre production, nous faisons fabriquer par un autre manufacturier certains appareils de chauffage en fonte, tels que les plinthes, les radiateurs à ailettes "Concealed" et d'autres. Ces appareils portent notre marque de commerce.

— Quels sont vos principaux compétiteurs dans la fabrication de radiateurs en fonte?
— Worden King, Standard Dominion Taylor-Forbes et Anthes-Impérial.

— Mais, comment pouvez-vous rivaliser dans le prix de vente de vos appareils avec ces compagnies qui, je m'imagine, peuvent, avec leur capital à millions, adopter des méthodes de production plus rapides et ainsi plus économiques?
— Deux points nous permettent de fabriquer au même prix qu'eux: notre coût d'administration très minime comparé à leur et le fait que nos salaires sont moins élevés. Il ne faut pas oublier que ces maisons d'affaires sont situées dans des grands centres où le coût de la vie est plus élevé et par conséquent, les salaires, meilleurs.

— Et les frais de transport de Plessisville aux grands centres, comme Toronto et Montréal, n'augmentent-ils pas pour une bonne part le prix de vos radiateurs en fonte?
— Oui, au point que nous pouvons difficilement prendre le marché dans ces centres, du fait que nos compétiteurs sont sur place.

— Alors, vous, faites presque exclusivement des affaires dans la province de Québec?
— Surtout dans notre province. Mais nous avons aussi une bonne clientèle dans les provinces Maritimes vu que nous sommes plus rapprochés de ces centres que nos compétiteurs.

— Radiateur Plessis étant, je crois, la seule usine canadienne-française productrice de radiateurs en fonte, recevez-vous un encouragement spécial, dans la vente évidemment, de la part de nos institutions et de nos maisons d'affaires canadiennes-françaises?
— Oui, surtout de celles-là.

— Permettez-moi maintenant, monsieur Turgeon, de vous poser quelques questions sur les problèmes industriels de notre village.
— Allez-y!

— Dans la province de Plessisville, on essaie d'obtenir de nouvelles industries. D'après nous, devrait-on organiser nos propres industries ou tenter d'obtenir des industries de l'extérieur?
— Le passé a prouvé que les tentatives en vue d'amener du capital étranger à Plessisville n'ont pas été un succès. Si l'on fait le relevé des industries actuelles de Plessisville, on se rend bien compte qu'elles sont locales, c'est-à-dire créées avec des capitaux du milieu.

Je crois sincèrement que la meilleure formule consiste à ramasser des capitaux locaux avec lesquels on pourra organiser de nouvelles industries.

Evidemment, il y a eu quelques succès dans le passé, mais, dans l'ensemble, la formule a prouvé qu'elle était la meilleure.

Plessisville est-il un centre industriel naturel?
— S'il s'agit d'industries lourdes, Plessisville, de par sa situation géographique, n'est certainement pas un centre industriel naturel.

Mais dans le cas de la petite industrie qui pourrait obtenir la matière première localement ou dans les environs, Plessisville offre des avantages.

Quels avantages?
— Plessisville, je crois, possède une main d'œuvre assez qualifiée et prête à répondre aux besoins techniques de nouvelles industries.

Les gens qui dépendent exclusivement de la population de Plessisville font-ils des efforts suffisants pour promouvoir l'expansion de Plessisville?
— Non, je le crois pas. Et pourtant ils auraient un avantage personnel à le faire.

Mais que pourraient-ils faire de plus?

Ils pourraient, je crois, aider à financer en partie les nouvelles industries. Que notre centre se développe davantage, ils en seront les principaux bénéficiaires.

D'après vous, quel doit être le rôle du Conseil de la Municipalité dans l'expansion industrielle de Plessisville?
— Il doit collaborer d'une manière active à l'expansion de notre village.

Aussi doit-on féliciter le Conseil actuel d'avoir pris l'initiative de présenter un bill à la prochaine session provinciale en vue d'obtenir l'autorisation d'emprunter pour fins industrielles.

Il pourra ainsi acheter un ou des terrains et construire une usine pour la revendre ensuite à termes au propriétaire éventuel d'une nouvelle entreprise à des conditions que celui pourra rencontrer.

En terminant, auriez-vous des suggestions concernant notre activité industrielle?
— Je suggérerais de fonder un organisme pour ramasser du capital. Cet organisme, nouveau genre, inviterait nos concitoyens, et particulièrement ceux qui dépendent de Plessisville, à souscrire, sur une base hebdomadaire, bi-mensuelle ou mensuelle, de façon à cueillir un capital qui pourrait être prêt à une entreprise sérieuse. Ainsi, l'expansion de Plessisville ne serait pas l'affaire de quelques uns seulement, mais de toute notre population.

Sur ces mots, je quitte monsieur Armand Turgeon, gérant-général de Radiateur Plessis. Je crois qu'on doit considérer monsieur Turgeon comme un exemple de travail et de persévérance pour notre jeunesse. Qu'à vingt-deux ans il prenne charge de Radiateur Plessis avec seulement 3

— Dans la province de Plessisville, on essaie d'obtenir de nouvelles industries. D'après nous, devrait-on organiser nos propres industries ou tenter d'obtenir des industries de l'extérieur?
— Le passé a prouvé que les tentatives en vue d'amener du capital étranger à Plessisville n'ont pas été un succès. Si l'on fait le relevé des industries actuelles de Plessisville, on se rend bien compte qu'elles sont locales, c'est-à-dire créées avec des capitaux du milieu.

Je crois sincèrement que la meilleure formule consiste à ramasser des capitaux locaux avec lesquels on pourra organiser de nouvelles industries.

Evidemment, il y a eu quelques succès dans le passé, mais, dans l'ensemble, la formule a prouvé qu'elle était la meilleure.

Plessisville est-il un centre industriel naturel?
— S'il s'agit d'industries lourdes, Plessisville, de par sa situation géographique, n'est certainement pas un centre industriel naturel.

Mais dans le cas de la petite industrie qui pourrait obtenir la matière première localement ou dans les environs, Plessisville offre des avantages.

Quels avantages?
— Plessisville, je crois, possède une main d'œuvre assez qualifiée et prête à répondre aux besoins techniques de nouvelles industries.

Les gens qui dépendent exclusivement de la population de Plessisville font-ils des efforts suffisants pour promouvoir l'expansion de Plessisville?
— Non, je le crois pas. Et pourtant ils auraient un avantage personnel à le faire.

Mais que pourraient-ils faire de plus?

Ils pourraient, je crois, aider à financer en partie les nouvelles industries. Que notre centre se développe davantage, ils en seront les principaux bénéficiaires.

D'après vous, quel doit être le rôle du Conseil de la Municipalité dans l'expansion industrielle de Plessisville?
— Il doit collaborer d'une manière active à l'expansion de notre village.

Aussi doit-on féliciter le Conseil actuel d'avoir pris l'initiative de présenter un bill à la prochaine session provinciale en vue d'obtenir l'autorisation d'emprunter pour fins industrielles.

Il pourra ainsi acheter un ou des terrains et construire une usine pour la revendre ensuite à termes au propriétaire éventuel d'une nouvelle entreprise à des conditions que celui pourra rencontrer.

En terminant, auriez-vous des suggestions concernant notre activité industrielle?
— Je suggérerais de fonder un organisme pour ramasser du capital. Cet organisme, nouveau genre, inviterait nos concitoyens, et particulièrement ceux qui dépendent de Plessisville, à souscrire, sur une base hebdomadaire, bi-mensuelle ou mensuelle, de façon à cueillir un capital qui pourrait être prêt à une entreprise sérieuse. Ainsi, l'expansion de Plessisville ne serait pas l'affaire de quelques uns seulement, mais de toute notre population.

Sur ces mots, je quitte monsieur Armand Turgeon, gérant-général de Radiateur Plessis. Je crois qu'on doit considérer monsieur Turgeon comme un exemple de travail et de persévérance pour notre jeunesse. Qu'à vingt-deux ans il prenne charge de Radiateur Plessis avec seulement 3

— Dans la province de Plessisville, on essaie d'obtenir de nouvelles industries. D'après nous, devrait-on organiser nos propres industries ou tenter d'obtenir des industries de l'extérieur?
— Le passé a prouvé que les tentatives en vue d'amener du capital étranger à Plessisville n'ont pas été un succès. Si l'on fait le relevé des industries actuelles de Plessisville, on se rend bien compte qu'elles sont locales, c'est-à-dire créées avec des capitaux du milieu.

Je crois sincèrement que la meilleure formule consiste à ramasser des capitaux locaux avec lesquels on pourra organiser de nouvelles industries.

Evidemment, il y a eu quelques succès dans le passé, mais, dans l'ensemble, la formule a prouvé qu'elle était la meilleure.

Plessisville est-il un centre industriel naturel?
— S'il s'agit d'industries lourdes, Plessisville, de par sa situation géographique, n'est certainement pas un centre industriel naturel.

Mais dans le cas de la petite industrie qui pourrait obtenir la matière première localement ou dans les environs, Plessisville offre des avantages.

Quels avantages?
— Plessisville, je crois, possède une main d'œuvre assez qualifiée et prête à répondre aux besoins techniques de nouvelles industries.

Les gens qui dépendent exclusivement de la population de Plessisville font-ils des efforts suffisants pour promouvoir l'expansion de Plessisville?
— Non, je le crois pas. Et pourtant ils auraient un avantage personnel à le faire.

Mais que pourraient-ils faire de plus?

Ils pourraient, je crois, aider à financer en partie les nouvelles industries. Que notre centre se développe davantage, ils en seront les principaux bénéficiaires.

D'après vous, quel doit être le rôle du Conseil de la Municipalité dans l'expansion industrielle de Plessisville?
— Il doit collaborer d'une manière active à l'expansion de notre village.

Aussi doit-on féliciter le Conseil actuel d'avoir pris l'initiative de présenter un bill à la prochaine session provinciale en vue d'obtenir l'autorisation d'emprunter pour fins industrielles.

Il pourra ainsi acheter un ou des terrains et construire une usine pour la revendre ensuite à termes au propriétaire éventuel d'une nouvelle entreprise à des conditions que celui pourra rencontrer.

En terminant, auriez-vous des suggestions concernant notre activité industrielle?
— Je suggérerais de fonder un organisme pour ramasser du capital. Cet organisme, nouveau genre, inviterait nos concitoyens, et particulièrement ceux qui dépendent de Plessisville, à souscrire, sur une base hebdomadaire, bi-mensuelle ou mensuelle, de façon à cueillir un capital qui pourrait être prêt à une entreprise sérieuse. Ainsi, l'expansion de Plessisville ne serait pas l'affaire de quelques uns seulement, mais de toute notre population.

Sur ces mots, je quitte monsieur Armand Turgeon, gérant-général de Radiateur Plessis. Je crois qu'on doit considérer monsieur Turgeon comme un exemple de travail et de persévérance pour notre jeunesse. Qu'à vingt-deux ans il prenne charge de Radiateur Plessis avec seulement 3

— Dans la province de Plessisville, on essaie d'obtenir de nouvelles industries. D'après nous, devrait-on organiser nos propres industries ou tenter d'obtenir des industries de l'extérieur?
— Le passé a prouvé que les tentatives en vue d'amener du capital étranger à Plessisville n'ont pas été un succès. Si l'on fait le relevé des industries actuelles de Plessisville, on se rend bien compte qu'elles sont locales, c'est-à-dire créées avec des capitaux du milieu.

Je crois sincèrement que la meilleure formule consiste à ramasser des capitaux locaux avec lesquels on pourra organiser de nouvelles industries.

Evidemment, il y a eu quelques succès dans le passé, mais, dans l'ensemble, la formule a prouvé qu'elle était la meilleure.

Plessisville est-il un centre industriel naturel?
— S'il s'agit d'industries lourdes, Plessisville, de par sa situation géographique, n'est certainement pas un centre industriel naturel.

Mais dans le cas de la petite industrie qui pourrait obtenir la matière première localement ou dans les environs, Plessisville offre des avantages.

Quels avantages?
— Plessisville, je crois, possède une main d'œuvre assez qualifiée et prête à répondre aux besoins techniques de nouvelles industries.

Les gens qui dépendent exclusivement de la population de Plessisville font-ils des efforts suffisants pour promouvoir l'expansion de Plessisville?
— Non, je le crois pas. Et pourtant ils auraient un avantage personnel à le faire.

Mais que pourraient-ils faire de plus?

Ils pourraient, je crois, aider à financer en partie les nouvelles industries. Que notre centre se développe davantage, ils en seront les principaux bénéficiaires.

D'après vous, quel doit être le rôle du Conseil de la Municipalité dans l'expansion industrielle de Plessisville?
— Il doit collaborer d'une manière active à l'expansion de notre village.

Aussi doit-on féliciter le Conseil actuel d'avoir pris l'initiative de présenter un bill à la prochaine session provinciale en vue d'obtenir l'autorisation d'emprunter pour fins industrielles.

Il pourra ainsi acheter un ou des terrains et construire une usine pour la revendre ensuite à termes au propriétaire éventuel d'une nouvelle entreprise à des conditions que celui pourra rencontrer.

En terminant, auriez-vous des suggestions concernant notre activité industrielle?
— Je suggérerais de fonder un organisme pour ramasser du capital. Cet organisme, nouveau genre, inviterait nos concitoyens, et particulièrement ceux qui dépendent de Plessisville, à souscrire, sur une base hebdomadaire, bi-mensuelle ou mensuelle, de façon à cueillir un capital qui pourrait être prêt à une entreprise sérieuse. Ainsi, l'expansion de Plessisville ne serait pas l'affaire de quelques uns seulement, mais de toute notre population.

Sur ces mots, je quitte monsieur Armand Turgeon, gérant-général de Radiateur Plessis. Je crois qu'on doit considérer monsieur Turgeon comme un exemple de travail et de persévérance pour notre jeunesse. Qu'à vingt-deux ans il prenne charge de Radiateur Plessis avec seulement 3

— Dans la province de Plessisville, on essaie d'obtenir de nouvelles industries. D'après nous, devrait-on organiser nos propres industries ou tenter d'obtenir des industries de l'extérieur?
— Le passé a prouvé que les tentatives en vue d'amener du capital étranger à Plessisville n'ont pas été un succès. Si l'on fait le relevé des industries actuelles de Plessisville, on se rend bien compte qu'elles sont locales, c'est-à-dire créées avec des capitaux du milieu.

Je crois sincèrement que la meilleure formule consiste à ramasser des capitaux locaux avec lesquels on pourra organiser de nouvelles industries.

Evidemment, il y a eu quelques succès dans le passé, mais, dans l'ensemble, la formule a prouvé qu'elle était la meilleure.

Plessisville est-il un centre industriel naturel?
— S'il s'agit d'industries lourdes, Plessisville, de par sa situation géographique, n'est certainement pas un centre industriel naturel.

Mais dans le cas de la petite industrie qui pourrait obtenir la matière première localement ou dans les environs, Plessisville offre des avantages.

Quels avantages?
— Plessisville, je crois, possède une main d'œuvre assez qualifiée et prête à répondre aux besoins techniques de nouvelles industries.

Les gens qui dépendent exclusivement de la population de Plessisville font-ils des efforts suffisants pour promouvoir l'expansion de Plessisville?
— Non, je le crois pas. Et pourtant ils auraient un avantage personnel à le faire.

Mais que pourraient-ils faire de plus?

Ils pourraient, je crois, aider à financer en partie les nouvelles industries. Que notre centre se développe davantage, ils en seront les principaux bénéficiaires.

D'après vous, quel doit être le rôle du Conseil de la Municipalité dans l'expansion industrielle de Plessisville?
— Il doit collaborer d'une manière active à l'expansion de notre village.

Aussi doit-on féliciter le Conseil actuel d'avoir pris l'initiative de présenter un bill à la prochaine session provinciale en vue d'obtenir l'autorisation d'emprunter pour fins industrielles.

Pour les Fêtes de Noël

Et du jour de l'An....

A la Pharmacie Marchand

La plus moderne et la plus complète de la région.
1555, rue St-Calixte, (près de l'église)

A PLESSISVILLE

Venez faire vos achats à bonne heure tandis que le choix est considérable, pour toutes les bourses et tous les goûts.

Les ensembles "YARDLEY" sont plus jolis que jamais et il n'y a aucune augmentation de prix. LES PARFMS, LES EAUX DE TOILETTE de toutes sortes font de CADEAUX très appréciés.

Un grand choix de cartes de Noël et de Bonne Année également à votre disposition, ainsi que SCEAUX, RUBANS, CARTES A JOUER, etc. etc. Exigez également les bons chocolats Moirs, Philie, Smilesn' Chuckles, etc. Aussi demandez nos amandes salées, ainsi que les CIGARES en boîtes de 10, 25, 50, et CIGARETTES en boîtes de Fêtes, dans toutes les marques populaires.

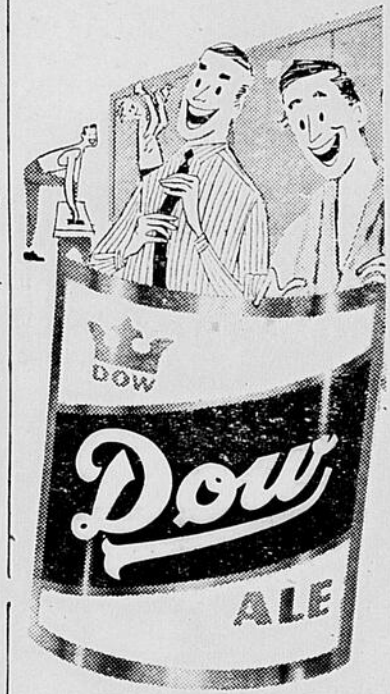
Résidents de l'extérieur commandez sans retard, tous frais de poste payés, ou téléphonez à 80 pour livraison de luxe ultra-rapide partout.

"Service et Courtoisie en tout temps"

A la Pharmacie Marchand

Rue St-Calixte. — Tél: 80
Plessisville, — P. Q.

la vraie bonne bière



parce qu'elle est
'CLIMATISÉE'

Vieillis?
Ayez Plus d'Entrain
Soyez Rajeunis et Plus Vigoureux

HOMMES, FEMMES de 40, 50, 60. Ne restez pas vieux, faibles, fatigués, épuisés. Essayez les Tablettes toniques Ostrex. Après 40, il faut du fer au corps vieillit, fatigué, augmentant force, vigueur, vitalité. Des milliers sont rajeunis et pleins d'entrain. Cessez d'être vieux. Obtenez Ostrex aujourd'hui. Format d'introduction, seulement 60c. Toutes pharmacies.

A LOUER
Deux appartements, une chambre et une cuisine avec chambre de bain avec eau chaude à l'année. Aussi chambre meublée ou non meublée. S'adresser à:

Mlle Yolande Rouleau
"Café Central" - Tél. 46
Plessisville, P. Q.

PERDUE
Une magnifique montre avec bracelet de cuir a été perdue le 22 octobre dernier aux environs de la Caisse Populaire, du Bureau de Poste, de la Gare C. N. R. ou près de la Coopérative Agricole, rue St-Laurent. S. V. P. remettre à:

Roland Michaud
(Coopérative Agricole)
Rue St-Laurent, - Plessisville

Dindes à vendre

Très belles dindes, marque "Blanc de Hollande", bien engraisées et prêtes à vendre.

Ecrivez ou Téléphonez à:

Delphis Isabelle

Magasin de Coupons et Lingerie
Téléphone: 13-12
Laurierville, - P. Q.
Cité Mégantic.

Saladmater...

Mesdames, Mesdemoiselles, Avez-vous choisi votre CADEAU DE NOËL? Rien ne se compare au merveilleux "Saladmater", l'ustensile le plus pratique pour la ménagère. Voyez l'annonce au poste C. F. C. M. TV, de 4.30 hres à 5.00 hres.

Votre représentante pour Plessisville et les environs se fera un plaisir de vous donner une démonstration gratuite à domicile.

Ecrivez ou téléphonez à:

Mme Berthe R. Bergeron

Case Postale: 421. — Téléphone 5-24
Plessisville, - P. Q.

Avis Public

Avis public est par les présentes donné que la Corporation du Village de Plessisville s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa présente session, dans le but d'obtenir l'adoption d'une loi spéciale aux fins suivantes:

1. L'érection en municipalité de ville de son territoire actuel;
2. Fixation de la date des prochaines élections;
3. Autorisation à la dite Corporation à emprunter une somme n'excédant pas \$60,000.00 destinée à favoriser l'expansion industrielle dans les limites de la Municipalité;
4. Octroi de pouvoirs spéciaux concernant les infractions aux règlements municipaux relatifs à la circulation et à la sécurité publique; Et pour autres fins.

Plessisville, le 22 novembre 1954.

ROBERT MARCHAND

Le procureur de la Corporation.

Belle renovation au...

"Foyer du Cadeau"

1506, Avenue St-Louis, — Tél. 354
Plessisville, — P. Q.

Monsieur ROGER JEAN fait part à la population de Plessisville et des environs qu'il a apporté des améliorations d'agrandissement et de rénovation à son Magasin et qu'il peut maintenant offrir à sa clientèle un choix plus grand et plus varié de Marchandises. Vous y trouverez: Articles de Toilette, Montres hommes et dames, Bagues, Bijouteries, Verreries, Cha-pelets, Porte-Monnaie et Cadeaux pour toutes occasions.

Tirage:

Pour chaque dollar (\$1.00) d'achat vous recevrez un billet vous donnant droit au tirage sur une MAGNIFIQUE MONTRE-BRACELET "Reno-ma" de 21 pierres, AUTOMATIQUE, pour homme ou femme. — Valeur de \$49.95.

Nous avons un choix considérable à l'occasion des fêtes, c'est pourquoi nous vous invitons à vous rendre à notre Magasin... De très belles valeurs vous sont offertes à des prix raisonnables. Payez-nous la faveur d'une visite.

ROGER JEAN
Propriétaire.

Spéciaux jusqu'au 1er décembre

SOULIERS pour dames et jeunes filles,

Très spécial \$2.95

Aubaines exceptionnelles...

Les premières arrivées, le premier choix...



Avons toujours en Magasin les lignes complètes de chaussures, pardessus de caoutchouc pour hommes, femmes et enfants... Aussi, chaussures d'ouvrage... Notre assortiment est au complet... Venez nous voir.

Gabriel Couture

Magasin de Chaussures

1615, Avenue St-Louis

Plessisville, P. Q.

CINEMA PLESSIS

Le meilleur
programme
en Ville

Téléphone 318
1699 Rue St-Louis

HORAIRE

Lundi, Mardi, Mercredi à 7.30 H. P. M.
Jeu. Ven. Sam. à 7.15, 8.45, 10 H. P. M.
Dim. à 2.00, 6.45, 8.45 et 10 H. P. M.

Vendredi, Samedi 26-27 nov.

Programme double

"NON COUPABLE"

avec Michel Simon et Jany Holt. Aventures, intrigues, amour. Un film à ne pas manquer.

— 2ième Attraction —

"ROAD TO BALI"

Un superbe Musical en TECHNICOLOR avec 3 grandes vedettes.
Bing Crosby, Bob Hope, Dorothy Lamour.

Dim. Lun. Mar. 28-29-30 nov.

Programme Double

"SON DERNIER NOEL"

avec Tino Rossi, Gaston Rey et les petits chanteurs de St-Laurent

— 2ième Attraction —

"L'AFFAIRE 99IEME RUE"

version française, avec
John Payne, Evelyn Keyes et Frank Faylen

Mercredi, Jeudi 1er 2 déc.

Version française

HISTOIRE DE DETECTIVE

avec Kirk Douglas et Eleanor Parker.

En plus: Actualités Paramount

JEUDI: SOIREE CHANCEUSE

Laronde de Pierre

Suite de la page 3

Une souscription pour le Hockey cet hiver...

Vous lirez dans une autre colonne de cette présente édition que nos jeunes nous donneront du Hockey cet hiver étant donné qu'ils ont accepté à jouer dans la Ligue "Nicolétaine". La date de l'ouverture n'est pas encore fixée, tout dépend de la température. Cependant nos joueurs sont à parfaire l'organisation de leur équipe qui, paraît-il, causera des surprises.

Afin de leur venir en aide, l'on organise pour VENDREDI SOIR, le 26 novembre, une souscription à cette fin. Nous invitons la population et tout particulièrement les amateurs de hockey à encourager ces jeunes en leur donnant une contribution qui les aidera à atteindre leur but.

Nos Usines de Papier et de Pulpe dans notre Province...

On prévoit que les 55 usines de pulpe et de papier de notre Province auront une production d'une valeur de 550 millions cette année à comparer à 540 millions en 1953. La valeur de la production du papier à journal, seule, cette année, atteindra les 328 millions comparativement à 327 millions en 1953.

Tout dernièrement, à Bromptville, une intéressante expérience s'est faite dans la fabrication du papier à journal avec du bois dur. Le procédé a suscité un vif intérêt et rend possible l'usage du bois dur. Cela veut dire, d'après les résultats obtenus, que les limites à bois accessibles aux fabriques de papier à journal se révèlent soudain capables d'une énorme expansion. Il est aussi évident que notre industrie forestière, avec cette récente découverte, sera encore longtemps une des grandes industries prospères du Québec.

Le Docteur Giguère fera un stage d'étude...

Nous apprenons de source autorisée que le Dr Gabriel Giguère de notre ville doit nous quitter à la fin de décembre, pour entreprendre un stage d'étude de trois ans. Il s'adonnera à la chirurgie et durant les deux premières années c'est à l'Hôpital St-Sacrement, à Québec, qu'il suivra son cours, cependant que pour la troisième année il se rendra à Boston parfaire ses connaissances (suite à la page 3)

Initiation à la Bourse

Casier et Projection de films par

**Monsieur
Rolland Charron,
Courtier**

**Mercredi soir, le 24 nov.
1954**

au "Centre d'Etude" à Plessisville à 8.00 Hres
Sous les Auspices du Jeune Commerce

Le public est invité...

Souhaits de rétablissement

Nos souhaits de rétablissement à Madame Arthur Roberge qui a subi une intervention chirurgicale à l'Hô-

tel Dieu d'Arthabaska.

Nos souhaits de rétablissement à Madame Maurice Bourque hospitalisée à Québec dernièrement.

Madame J.O. Rochon de Montréal a passé quelque temps à l'Hôtel Dieu

d'Arthabaska au chevet de sa soeur Madame Arthur Roberge. Mme J.O. Rochon du être hospitalisée elle-même suite d'une mauvaise chute.

\$120.00 A GAGNER Au Cinéma Plessis Soirée chanceuse

tous les Jeudis Soirs

Jeudi, soir, le 25 Novembre, 1954

à l'Affiche

C'est arrivé à Paris

Le gros lot vaudra \$210.00

avec preuves d'achat des Commanditaires.

La Pharmacie Plessisville

Tél: 147
1564, Ave St-Louis.

Plessisville Electricque

Tél: 266.
1405, rue Cormier

J. Henri Fournier

Tél: 105
1694, Ave St-Louis.

Dion & Frères

Tél: 450
1662, Ave St-Louis.

Emile Bergeron

Tél: 118
1224, Avenue St-Louis.

"Chez Thérèse"

Tél: 360
2016, rue St-Edouard.

Veillez s. v. p. inscrire mon nom dans les fiches de

"Soirée Chanceuse"

Nom
Adresse
Tél No.

Conditions pour gagner:

Etre présent et inscrit.
NOTEZ BIEN: Il faut que le "gros lot" soit gagné avant la fin de l'année; au cas où la première personne dont le nom sera choisi n'est pas présente, un deuxième biller sera choisi, et ceci tous les jeudis soirs, tant que le GROS LOT ne sera pas gagné.

Jeudi, Vendredi, Samedi, Deux représentations tous les soirs

Grands succès bientôt à l'affiche: "Les Trois Mousquetaires" "Maternité", "Fils de Visage Pâle", "Blonde de mes Rêves", "Le plus joli péché du monde".

Théâtre COLONIAL

COMPLETEMENT "AIR CLIMATISE"

TEL: 228

Rue St-Edouard

PLESSISVILLE

La Direction présente cette semaine

Dimanche, Lundi, 28-29 novembre

SUPER SPECIAL

EN TECHNICOLOR

"LA VALLEE DES GEANTS"

avec Kirk Douglas, Eve Miller et Patrice Wymore

Actualités et un sujet court en Technicolor

Le pays des grands arbres verse un torrent d'aventures spectaculaires.

Mardi, Mer. 30 nov. 1er déc.

EN PROGRAMME DOUBLE

ENTIEREMENT PARLE FRANCAIS

DANS L'ANTRE DU GORILLE

avec Johnny Weismuller et Trudy Marshall.

Une autre aventure au pays de Tarzan

— EN PLUS —

MINOTCHKA

avec Melvin Douglas et Greta Garbo

Même si vous ne pouvez le prononcer... voyez-le... vous vous amusez...

Mardi soir: 10.00 hres "Le Club Colonial"

Jeu. Ven. Sam. 2-3-4 déc.

SUPER GRAND SPECIAL

TECHNICOLOR EN FRANCAIS

JE VOUS AI TOUJOURS AIME

Version française de "I've always loved you"

avec Philip Dorn, Catherine MacLeod, Maria Ouspenskaya, etc

En plus un sujet court en Technicolor

Une histoire inoubliable... une musique irrésistible... un film merveilleux.

HORAIRE DES SPECTACLES

SUR SEMAINE: Tous les soirs à 7.15 et 9.15 Hres
DIMANCHE: Matinée à 2.30 Hres
SOIREE: 5.30 Hres - 7.30 et 9.30 Hres.

TOUJOURS UN BON PROGRAMME A L'AFFICHE

Au Théâtre Colonial -- à PLESSISVILLE

Dimanche et Lundi, 28-29 Novembre.

Super Spécial

En Technicolor

LA VALLEE DES GEANTS

Avec: Kirk Douglas, Eve Miller et Patrice Wymore.

Le pays des grands arbres verse un torrent d'aventures spectaculaires

En Technicolor